

# SEMI CULT

*II Congrès international Sémiotique et culture*  
*II Congresso Internacional Semiótica e Cultura*  
*II International Congress Semiotics and Culture*  
*II Congreso Internacional Semiótica y Cultura*  
*II Congresso internazionale Semiotica e cultura*

**DE LA LINGUISTIQUE À L'ANTHROPOLOGIE SÉMIOTIQUE**  
**Du 4 au 6 et du 11 au 13 octobre 2022**  
sur la plateforme Zoom

Pour participer à titre d'auditeur : écrire à  
**[SEMICULTINTERNACIONAL2022@GMAIL.COM](mailto:SEMICULTINTERNACIONAL2022@GMAIL.COM)**



L'INSTITUT FERDINAND  
DE SAUSSURE



**ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES/ INSTITUIÇÕES CONVENIADAS/ PARTNER INSTITUTIONS/  
INSTITUCIONES CONVENIADAS/ ISTITUZIONI PARTNER**

Universidade Federal da Paraíba - UFPB/ Brasil;

Université Lumière Lyon 2/ France;

Université de Rouen/ France;

Institut National de Langues Orientales - INALCO/ France;

Université de Moncton/ Canada;

L' institut Ferdinand de Saussure et le collectif La Reconstruction/ France.

**COMITÊ D'ORGANISATION/COMITÊ DE ORGANIZAÇÃO/ORGANIZING COMMITTEE/  
COMITÉ ORGANIZADOR/COMITATO ORGANIZZATIVO/**



Pierluigi B. Fossali  
Univ. Lyon 2/ Fr



M<sup>a</sup> de Fátima Batista  
PPGL/ UFPB/ Br



Éric Trudel  
Univ. Moncton/ Ca



Maryvonne Holzem  
Univ. Rouen/ Fr



Mathieu Valette  
Inalco/ Fr

**CONSEIL CONSULTATIF/ CONSELHO CONSULTIVO/ CONSULTING BOARD/  
CONSEJO CONSULTIVO/ CONSIGLIO CONSULTIVO**

Adriano Carlos de Moura (UFPe/IFPe-Br);  
Antonieta Burity de Souza Hosokawa (UNIFAL/MG-Br);  
Angela Maria Tenório Zucchi (USP/Br);  
Daniela Segabinazi (PPGL/UFPB-Br);  
Evangelina Brito de Faria (UFPB/Br);  
François Rastier (CNRS-INALCO, Paris);  
Ieda Maria Alves (USP);  
Karylleila dos Santos Andrade (Univ. de Tocantins/Br);  
Marieta Prata de Lima Dias(UFMT/Br);  
Neusa Inês Philippsen (UNEMAT-Br);  
Oriana de Nadai Fulaneti (UFPB/Br).

**TRADUTORES**

**De Francês:**

Oriana de Nadai Fulaneti;  
Maria de Fátima Barbosa de Mesquita Batista.

**De Inglês:**

Lara Barbosa Cordeiro de Melo;  
Álvaro de Mesquita Batista.

**De Libras (somente para a Axe 4)**

Cleoneide Jerônimo Souza Coura;  
Nemuel Gonçalves de Lima;  
Nielson Firmino de Oliveira;  
Sandra Maria Diniz Oliveira;  
Rosângela Ferreira de Melo;  
Irakitan Bernardino dos Santos.

**PROJETO GRÁFICO**

Álvaro de mesquita Batista;  
Lucas de Araújo Nóbrega

**CLIQUEZ SUR VOTRE LANGUE DE COMMUNICATION**

Français

**CLIQUE NA SUA LÍNGUA DE COMUNICAÇÃO**

Português

**CLICK ON YOUR COMMUNICATION LANGUAGE**

English

**HAGA CLIC EN SU IDIOMA DE COMUNICACIÓN**

Español

**CLICCA SULLA TUA LINGUA DI COMUNICAZIONE**

Italiano

**VOIR LE PROGRAMME**

Certificado

**RECUEIL DE RÉSUMÉS**

## Texte de cadrage

Le monde cumulatif de la culture, au sens cosmopolitique du terme, est bien l'objet des sciences de la culture: elles ont pris pour tâche de l'objectiver sans égard pour les préjugés d'appartenance.

Maintes questions restent ouvertes. Relativement à une anthropologie philosophique, que serait une anthropologie sémiotique? Comment réconcilier le langage et la pensée, le contenu et l'expression, l'universalité postulée de l'esprit humain et la diversité des cultures? Comment décrire l'environnement humain, massivement sémiotisé?

Il faut dépasser les théories sur l'origine du langage pour mieux comprendre l'émergence du sémiotique, en s'appuyant notamment sur les acquis récents de la linguistique et de l'anthropologie. Comme les langues sont des œuvres humaines plus que des produits providentiels de l'évolution, les oppositions sommaires entre inné et acquis, nature et culture doivent être relativisées. Cette tâche incombe à la sémiotique des cultures.

La fédération des sciences de la culture est la plus récente de toutes, puisqu'elle n'a que deux siècles. C'est le projet même de Lumières que de comprendre le monde humain par lui-même, dans son unité comme dans sa diversité corrélative, sans tenir compte de déterminations extrinsèques.

Pour une sémiotique des cultures, il est impossible de projeter des catégories *a priori* sur ses objets. Pour connaître les spécificités toujours locales et évolutives d'une culture, il faut la comparer avec d'autres, voire toutes les autres. Une culture ne peut se comprendre qu'au sein du corpus constitué par les autres cultures, auxquelles elle est liée par un faisceau de similarités et de différences, d'emprunts et d'innovations propres.

Toute l'histoire des sciences de la culture aura été marquée par la constitution progressive de leur domaine d'objectivité, celui de la diversité humaine. Elles doivent trouver un équilibre entre l'unité du genre humain, découverte et affirmée politiquement au temps des Lumières par le concept même de Droits de l'homme, et la diversité des hommes dans le temps comme dans l'espace. Il n'y a pas là un universalisme prétendument abstrait et eurocentrique, mais un cosmopolitisme bien compris qui récuse les préjugés locaux, les supériorités prétendues.

## Axes du congrès

*Le II SEMICULT* traitera de ces questions selon six grands axes, permettant d'organiser la réflexion et d'inscrire les interventions.

### 1. Renouveau de la linguistique, néosaussurisme, sémantique interprétative et au-delà

(Responsable: Éric Trudel, [eric.trudel@umoncton.ca](mailto:eric.trudel@umoncton.ca))

Gagée sur l'approche logico-grammaticale, la description linguistique a traditionnellement fait porter ses enquêtes sur les unités ontologiques du mot et de la phrase. Lorsqu'elle a abordé le texte, elle l'a fait en transposant sur celui-ci des catégories morphosyntaxiques, en le considérant comme une « expansion du champ grammatical » (Rastier, 2018). De plus, elle repose le plus souvent sur le modèle du signe isolé et réifié. Cependant, grâce à un renouveau épistémologique soutenu par la découverte des manuscrits autographes de Saussure en 1996 et par l'impulsion du néosaussurisme qui s'ensuit, la linguistique peut maintenant revisiter son rapport à l'empirique et se consacrer à l'étude des textes dans toute leur complexité. En effet, elle peut se saisir de la théorie saussurienne des textes et aligner la description de ceux-ci sur le concept de sémiotique textuelle. Par le recours à la théorie saussurienne des dualités (Rastier, 2015), les signes et les textes, plongés dans leur corpus, sont construits à l'intérieur même de parcours interprétatifs variés. Synthèse du courant structuraliste de tradition saussurienne, la sémantique interprétative développée par le linguiste François Rastier permet, parmi d'autres, de réaliser ce programme de renouveau linguistique, en proposant une approche unifiée, du mot au texte et au corpus. Puisque le global détermine le local, le corpus de description a une incidence sur le sens du texte, qui à son tour détermine le sens de ses unités, jusqu'au morphème. Parallèlement à l'élaboration du concept de texte, la sémantique interprétative met en place une nouvelle articulation entre la linguistique des textes, la philologie des documents et l'herméneutique des œuvres. Comme le sens est fait de différences, la méthodologie adoptée est historique et comparative, comme celle de l'anthropologie et de la plupart des sciences sociales. Reconnaisant la complexité des langues, définies comme des formations culturelles, la sémantique interprétative est ainsi partie prenante d'une sémiotique des cultures. Ce mouvement d'avancées de la discipline linguistique déborde les langues et les textes: il permet diverses applications qui vont de la sémiotique visuelle ou musicale, au Web et médias numériques, voire à la neurologie, à la théologie, à la spiritualité ou à la zoosémiotique. Les contributions s'inscrivant dans cet axe peuvent avoir une portée épistémologique, théorique et/ou appliquée.

## **2. Corpus: des textes aux œuvres**

(Responsable: Mathieu Valette, [mvalette@inalco.fr](mailto:mvalette@inalco.fr))

Les corpus sont les conditions premières de l'interprétation des objets culturels. Ils répondent à des règles d'élaboration, voire à une déontologie de la construction qui doit être sans cesse pensée et réaffirmée, tant le corpus a de faux-amis parmi les collections, ressources et jeux de données (dataset) que prodiguent les bases, dépôts et entrepôts de données en ligne. Pourtant, les corpus se démarquent radicalement des jeux de données à telle enseigne qu'ils pourraient leur servir d'anti-définition les jeux de données sont hétéroclites et cumulatifs quand les corpus sont homogènes et finis; les jeux de données sont à visée probatoire dans certains cas ou, à l'inverse, leur finalité est peu déterminée, voire indéfinie[1] tandis que les corpus sont construits en fonction d'une tâche circonscrite, d'une application (ou d'une gamme d'applications, concédera-t-on) qui implique de décrire et de caractériser, en bref, d'objectiver car le corpus est un contributeur majeur à l'élaboration de l'objet. Les méthodes de constitution et d'analyse qu'il requiert nécessitent d'être régulièrement questionnées. L'analyse sémantique de corpus est en effet prise en tenaille entre d'une part des approches qualitatives qui parfois assument une part de subjectivisme[2] et, d'autre part, l'omnipotence des algorithmes de l'Intelligence Artificielle qui au contraire, vise à mécaniser l'interprétation et en exclure irrémédiablement la part humaine. Profondément humaine et — par conséquent — assurément technique, la sémantique de corpus offre des réponses théorique et pratique à la sémiotique des cultures.

Aussi, interrogera-t-on dans cette session l'actualité et l'applicabilité des outils conceptuels de la sémantique textuelle (discours, genre, corpus réflexifs, intertextualité, architextualité, etc.) et interprétative (isotopie, molécules sémiques, etc.), les méthodes et techniques d'analyse de corpus (comme les statistiques textuelles) à la sémiotique des cultures.

## **3. Arts et oeuvres: Littérature, Théâtre, musique...**

(Responsable: François Rastier, [frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com))

L'objectivité paradoxale de la culture est concrétisée par les œuvres: cette objectivité n'a rien de chosiste, puisque les œuvres ne cessent de se transformer en d'autres œuvres selon des lois morphologiques qui témoignent d'une légalité propre de la culture, différente de celle du monde physique comme de celui des représentations mentales. Les œuvres ne peuvent être véritablement comprises dans le paradigme de la cognition, qui traite des représentations et/ou plus largement du vécu, ni dans celui de la communication qui traite des documents. Elles ont donc un caractère exemplaire. Elles restent indépendan-

tes des métriques du temps historique comme des approximations du temps vécu. Leurs formes sont indéfiniment transposables, ce qui atteste de leur métastabilité. Les œuvres doivent une bonne part de leur caractère exemplaire à leur complexité (apparente ou non) : elle témoigne de l'élaboration créatrice qui les rend mémorables. Au croisement de diverses institutions sémiotiques, comme le mythe, le langage, la technique, les œuvres d'art s'imposent. Science de la littérature, iconologie, musicologie, chorégraphie, dramaturgie, cinématographie, sont autant de domaines pour une théorie des œuvres, ou *opératique* — qui ne se réduit ni à une esthétique, ni à une sémiotique des canaux sensoriels. Irremplaçables par ce qu'elles taisent, ce qu'elles évoquent et ce qu'elles incarnent par leur présence, les œuvres ne sont reproductibles que par défaut. Aussi, les spectacles vivants, les musées, les festivals, les voyages culturels composent-ils un secteur économique important et en croissance mondiale. Cependant, alors que l'idéologie managériale préfère réduire la création aux produits des industries du divertissement, il importe de prendre au sérieux la culture : c'est là un impératif de pluralisme, de liberté, et même à présent de survie.

#### **4. Sémiotique des cultures et sciences des cultures**

(Responsable: Maria de Fátima B. de M. Batista, [mariadefatimambatis-ta@gmail.com](mailto:mariadefatimambatis-ta@gmail.com))

Ce groupe thématique rassemble des travaux sur la sémiotique des cultures et leur relation avec les sciences de l'homme, appelées aussi sciences de la culture, puisqu'elles servent à la construction, à la description et à l'interprétation de l'action de l'homme sur le monde. Elles doivent reconnaître « la part qu'il prend à cette connaissance, non seulement en tant que destinataire critique des résultats, mais en tant qu'acteur, doté d'affects et de responsabilité » (Rastier). L'étude des cultures comprend l'ensemble des faits humains, y compris la formation des sujets; et il appartient ainsi à la sémiotique des cultures de fédérer les sciences sociales pour rendre compte de l'univers sémiotiquement construit. Selon cette interprétation, la sémiotique serait-elle considérée comme une «méta-théorie», un moment réflexif ou un organon méthodologique pour les autres sciences créées par l'homme pour se décrire? Fédérer ne signifie pas éliminer les différences, mais rassembler ceux qui sont différents pour établir des relations interculturelles.

#### **5. Anthropologie sémiotique et cultures**

(Responsable: Pierluigi Basso Fossali, [pierluigi.basso@univ-lyon2.fr](mailto:pierluigi.basso@univ-lyon2.fr))

Au lieu d'un rétablissement souhaitable des conditions d'objectivation propres aux sciences humaines, un tournant ontologique s'est installé comme nouveau paradig-



me valable aussi pour l'anthropologie. En ce sens, des auteurs comme Descola (Par-delà nature et culture, 2005) ou Viveiros de Castro (Métaphysiques cannibales, 2010) ont opposé à l'approche comparatiste, visant à reconnaître de formes symboliques de nature sémiotique et donc traduisibles, la tâche de dégager ce qui veut dire penser et vivre à l'intérieur d'un monde irréductible aux catégories interprétatives mobilisées par les membres d'une autre culture. La prise en compte des différences linguistiques est désormais vue comme un escamotage épistémologique pour thématiser le «commun» trouvé en traduction et pour ériger un universalisme abstrait à l'image de l'Occident.

Mais alors quelles sont les réponses actuelles en sciences du langage à cette accusation (implicite ou explicite) de négliger la description des piliers spécifiques de l'expérience culturelle, expérience qui commencerait par des prises de position ontologiques et notamment par la conceptualisation des différences entre l'interne et l'externe ou encore entre les humains et les non humains? Pour la nouvelle anthropologie, la constitution même des actants (rôle de sujet parlant, d'énonciateur, de personnage) n'appartient plus à un horizon discursif, mais elle est le fruit d'un arrière-plan ontologique qui distribuerait préalablement les positions et les agentivités corrélées. Réalisme sensoriel, primat de l'expérience sur le symbolique, déconstruction de l'humain en réseaux actantiels, typologies économiques des cultures : pas mal d'apports significatifs du tournant ontologique en anthropologie fascinent les sémioticiens et les linguistes. Toutefois, la déconstruction de leurs objets, la marginalisation possible de leurs contributions, la délégitimation d'un paradigme interprétatif pourraient suggérer des réponses critiques, en essayant de reconstruire les relations entre expérience et discours, énonciation et formes symboliques, approches émiques et étiques, sous les enseignes d'une conception ouverte, pluraliste et polémologique des mondes sémiotiques qui cohabitent dans et entre les cultures.

## **6. La reconstruction et perspectives épistémologiques**

(Responsable: Maryvonne Holzem [maryvonne.holzem@gmail.com](mailto:maryvonne.holzem@gmail.com))

Alors que l'humanité n'a jamais été aussi objectivement unifiée par des menaces communes, qu'elles soient sanitaires ou environnementales et politiques, que le déni de réalité devient échappatoire (faits alternatifs, industrie du déni), qu'une profonde transformation des médiations par lesquelles l'homme construit ses significations sociales tout comme il se construit à travers elles, laisse entrevoir un monde débarrassé de l'humain: il importe de tracer le programme d'une reconstruction, pour des raisons non seulement épistémologiques, mais aussi éthiques et politiques. Ce programme est celui des Sciences de la Culture qui, depuis Cassirer, se donnent pour tâche l'objecti-

vation en variant méthodiquement les points de vue et les expérimentations qui les mettent en œuvre. Le point de vue n'est qui n'est pas un simple point d'observation puisqu'il est déterminé par une pratique individuelle ou collective, il dépend donc de l'application en cours et de l'instance de validation de cette pratique (norme sociale, qui peut être juridique, scientifique, religieuse, ). C'est la dualité de rang supérieure entre le point de vue et la garantie qui fonde l'évaluation de l'objet culturel. Cette session souhaite donner la parole à différentes pratiques, juridiques, informatiques, informationnelles, psychanalytiques, qui ont aujourd'hui en commun de vouloir prendre en compte la dimension sémiotique des formes symboliques qui régulent leurs activités au sens où elles les instituent.

**Retour au résumé**

## DESCRIÇÃO DO EVENTO

O mundo cumulativo da cultura, no sentido cosmopolita do termo, é concretamente o objeto das ciências da cultura: elas possuem como tarefa objetivá-las, sem considerar os prejuízos de pertencimentos. Entretanto muitas questões permanecem abertas. Relativamente a uma antropologia filosófica, o que seria uma antropologia semiótica? Como reconciliar a linguagem e o pensamento, o conteúdo e a expressão, a universalidade postulada do espírito humano e a diversidade das culturas? Como descrever o entorno humano, maciçamente semiotizado? É necessário ultrapassar as teorias sobre a origem da linguagem para melhor compreender a emergência da semiótica, apoiando-se, notadamente, sobre as conquistas recentes da linguística e da antropologia. Como as línguas são obras humanas, muito mais que produtos providenciais da evolução, as oposições sumárias entre inerente e adquirido, natureza e cultura devem ser realizadas. Esta tarefa é responsabilidade da semiótica das culturas.

A federação das ciências da cultura é a mais recente de todas, pois ela tem apenas dois séculos. É o próprio projeto das luzes, ou seja, o de compreender o mundo humano através dele próprio, na sua unidade, como na sua diversidade correlativa, sem levar em conta determinações extrínsecas. Para uma semiótica das culturas, é impossível projetar, aprioristicamente, categorias sobre seus objetos. Para conhecer as especificidades sempre locais e evolutivas de uma cultura, é necessário compará-la com outras, até mesmo com todas as outras. Uma cultura não pode ser compreendida a não ser em meio a um *corpus* constituído pelas outras culturas, às quais ela está ligada por um conjunto de similaridades e de diferenças, de empréstimos e de inovações próprias.

Toda história das ciências da cultura foi e vem sendo marcada pela constituição progressiva de seu domínio de objetividade, aquele da diversidade humana. Elas devem encontrar um equilíbrio entre a unidade do gênero humano, descoberta e afirmada politicamente, no tempo das luzes, pelo próprio conceito de Direitos do homem e a diversidade dos homens no tempo e no espaço. Não existe um universalismo pretendidamente abstrato e eurocêntrico, mas um cosmopolitismo bem compreendido que recusa os preconceitos locais, as superioridades pretendidas.

## EIXOS TEMÁTICOS

O *II Semicult* tratará das questões propostas dentro de seis grandes eixos temáticos que permitem organizar a reflexão e inscrever as intervenções.

### 1. Renovação da linguística, neo-saussurianismo e semântica interpretativa

(Coordenador: Éric Trudel, [eric.trudel@umoncton.ca](mailto:eric.trudel@umoncton.ca))

Com base na abordagem lógico-gramatical, a descrição linguística, tradicionalmente, tem centrado suas investigações nas unidades ontológicas da palavra e da frase. Quando se aproximou do texto, transpôs categorias morfossintáticas para o mesmo, considerando-o como uma “expansão do campo gramatical” (Rastier, 2018). Além disso, baseia-se, na maioria das vezes, no modelo do sinal isolado e reificado. No entanto, graças a uma renovação epistemológica, apoiada pela descoberta dos manuscritos autógrafos de Saussure em 1996 e o subsequente impulso do neo-saussurianismo, a linguística pode, agora, rever a sua relação com o empírico e dedicar-se ao estudo de textos em toda a sua complexidade. De fato, pode aproveitar a teoria saussureana dos textos e alinhar a descrição dos textos com o conceito de semiose textual. Através da utilização da teoria Saussureana de dualidades (Rastier, 2015), sinais e textos, imersos no seu *corpus*, são construídos dentro de caminhos interpretativos variados. Como síntese da corrente estruturalista de tradição Saussureana, a semântica interpretativa, desenvolvida pelo linguista François Rastier, permite, entre outros, a realização deste programa de renovação linguística, propondo uma abordagem unificada, desde a palavra ao texto e ao corpus. Como o global determina o local, o *corpus* de descrição tem um impacto sobre o significado do texto que, por sua vez, determina o significado das suas unidades, até o morfema. Paralelamente ao desenvolvimento do conceito de texto, a semântica interpretativa estabelece uma nova articulação entre a linguística dos textos, a filologia dos documentos e a hermenêutica das obras. Uma vez que o significado é constituído por diferenças, a metodologia adaptada é histórica e comparativa, como a da antropologia e da maioria das ciências sociais. Reconhecendo a complexidade das línguas, definidas como formações culturais, a semântica interpretativa faz, assim, parte de uma semiótica das culturas. Este movimento de avanços na disciplina da linguística vai para além das línguas e textos: permite várias aplicações que vão desde a semiótica visual ou musical, à Web e meios digitais, e mesmo à neurologia, teologia, espiritualidade ou zoosemiótica. As contribuições, nesta área, podem ser epistemológicas, teóricas e/ou aplicadas.

## 2. Corpus: dos textos às obras

(Coordenador: Mathieu Valette, [mvalette@inalco.fr](mailto:mvalette@inalco.fr))

Os *Corpora* são as condições primárias para a interpretação de objetos culturais. Eles respondem a regras de elaboração, até mesmo, a uma deontologia de construção que deve ser, constantemente, pensada e reafirmada, pois o *corpus* tem falsos amigos entre as coleções, recursos e conjuntos de dados que as bases de dados prodigalizam, repositórios online e armazenamentos de dados. No entanto, os corpora diferem, radicalmente, dos conjuntos de dados, de tal forma que podem servir como sua antidefinição: Os conjuntos de dados são heterogêneos e cumulativos, enquanto que os corpora são homogêneos e finitos; conjuntos de dados são para fins probatórios em certos casos ou, inversamente, sua finalidade é indeterminada, mesmo indefinida[1] enquanto os corpora são construídos de acordo com uma tarefa circunscrita, uma aplicação (ou uma gama de aplicações será admitida) que implica descrever, caracterizar, em suma, objetivar, porque o corpus é um dos principais contribuintes para a elaboração do objeto. Os métodos de constituição e de análise que ele exige precisam ser questionados regularmente. A análise semântica de corpus é, de fato, tomada, por um lado, como abordagens qualitativas que, às vezes, assumem uma parcela de subjetivismo[2] e, por outro, a onipotência dos algoritmos de Inteligência artificial que, ao contrário, visa mecanizar a interpretação e excluir, irremediavelmente, a parte humana. Profundamente humana e — por conseguinte — seguramente técnica, a semântica do *corpus* oferece respostas teóricas e práticas à semiótica das culturas.

Também, nesta sessão, questionaremos a relevância e aplicabilidade das ferramentas conceituais da semântica textual (discurso, gênero, corpora reflexivo, intertextualidade, arquitextualidade, etc.) e interpretativas (isotopia, moléculas sêmicas, etc.), métodos de análise de corpus e técnicas (como estatísticas textuais) à semiótica das culturas.

## 3. Artes e obras: literatura, teatro, música...

(Coordenador: François Rastier, [frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com))

A objetividade paradoxal da cultura é concretizada pelas obras. Essa objetividade não tem nada de errado, pois, constantemente, as obras estão sendo transformadas em outras obras, segundo leis morfológicas que testemunham uma legalidade própria da cultura, diferente não só daquela do mundo físico, como do mundo das representações mentais. As obras não podem ser verdadeiramente compreendidas no paradigma da cognição, que trata das representações e/ou mais amplamente da experiência, nem

no da comunicação, que trata dos documentos. Elas têm, portanto, um caráter exemplar. Permanecem independentes das métricas do tempo histórico, como das aproximações do tempo vivenciado. Suas formas são transponíveis indefinidamente, o que atesta sua metaestabilidade. As obras devem boa parte do seu caráter exemplar à sua complexidade (aparente ou não): elas são testemunha da elaboração criativa que as torna memoráveis. Na encruzilhada de várias instituições semióticas, como o mito, a linguagem, a técnica, as obras de arte se impõem. A ciência da literatura, iconologia, musicologia, coreografia, dramaturgia, cinematografia são domínios para uma teoria das obras, ou *operática* – que não se reduz nem a uma estética, nem a uma semiótica dos canais sensoriais. Insubstituíveis pelo que escondem, pelo que evocam e pelo que encarnam com sua presença, as obras só são reproduzíveis por defeito. Além disso, shows ao vivo, museus, festivais, viagens culturais compõem um importante setor econômico e em crescimento no mundo. No entanto, enquanto a ideologia monageira prefere reduzir a criação aos produtos das indústrias do entretenimento, é importante levar a cultura a sério: isso é um imperativo para o pluralismo, a liberdade e, mesmo agora, para a sobrevivência.

#### **4. Semiótica das culturas e ciências das culturas**

(Coordenador: Maria de Fátima B. de M. Batista, [mariadefatimambatista@gmail.com](mailto:mariadefatimambatista@gmail.com))

Este grupo temático reúne trabalhos sobre a semiótica das culturas e sua relação com as ciências do homem, também chamadas ciências da cultura (Rastier, 2002a), uma vez que servem para a construção, a descrição e a interpretação do fazer do homem sobre o mundo. Elas devem reconhecer “a parte que ele toma nesse conhecimento, não apenas como destinatário crítico dos resultados, mas como ator, dotado de afetos e responsabilidade” (Id. Ib, p.4). O estudo das culturas compreende a totalidade dos fatos humanos, incluindo aí a formação dos sujeitos e, à semiótica das culturas, é que cabe federar as ciências das culturas para dar conta do universo que é semioticamente construído. Nessa interpretação, não seria a semiótica considerada como uma “meta-teoria”, um momento reflexivo ou um *organon* metodológico para as outras ciências criadas pelo homem para descrever o próprio homem? Lembramos que federar não significa eliminar as diferenças, mas reunir aqueles que são diferentes, para estabelecer relações interculturais.

## **5. Antropologia e culturas semióticas**

(Coordenador: Pierluigi Basso Fossali, ([pierluigi.basso@univ-lyon2.fr](mailto:pierluigi.basso@univ-lyon2.fr)))

Em vez de um desejável restabelecimento das condições de objetivação próprias das ciências humanas, uma virada ontológica se instalou como um novo paradigma válido também para a antropologia. Nesse sentido, autores como Descola (Além da Natureza e da Cultura, 2005) ou Viveiros de Castro (Metafísica Canibal, 2010) se opuseram à abordagem comparativa, visando reconhecer formas simbólicas de natureza semiótica e, portanto, traduzíveis, na tarefa de extrair o que significa pensar e viver dentro de um mundo irreduzível às categorias interpretativas mobilizadas pelos membros de outra cultura. Levar em conta as diferenças linguísticas passa a ser visto como uma evasiva epistemológica para tematizar o “comum” encontrado na tradução e erigir um universalismo abstrato à imagem do Ocidente.

Mas, então, quais são as respostas atuais das ciências da linguagem a essa acusação (implícita ou explícita) de negligenciar a descrição dos pilares específicos da experiência cultural, uma experiência que começaria com posições ontológicas e em particular com a conceituação das diferenças entre o interno e o externo ou entre humanos e não humanos? Para a nova antropologia, a própria constituição dos actantes (papel de sujeito falante, enunciador, personagem) não pertence mais a um horizonte discursivo, mas é fruto de um pano de fundo ontológico que antes distribuía posições e agências correlatas. Realismo sensorial, primazia da experiência sobre o simbolismo, desconstrução do humano em redes atuais, tipologias econômicas de culturas: algumas contribuições significativas da virada ontológica na antropologia fascinam semioticistas e linguistas. No entanto, a desconstrução de seus objetos, a possível marginalização de suas contribuições, a deslegitimação de um paradigma interpretativo poderiam sugerir respostas críticas, tentando reconstruir as relações entre experiência e discurso, enunciação e formas simbólicas, abordagens êmicas e éticas, sob os ensinamentos de uma concepção aberta, pluralista e polemológica dos mundos semióticos que coexistem dentro e entre as culturas.

## **6. A Reconstrução: perspectivas epistemológicas**

(Coordenador: Maryvonne Holzem [maryvonne.holzem@gmail.com](mailto:maryvonne.holzem@gmail.com))

Enquanto a humanidade nunca esteve tão objetivamente unificada por ameaças comuns, sejam elas sanitárias ou ambientais e políticas, que a negação da realidade torna-se uma fuga (fatos alternativos, indústria da negação), que uma profunda transformação das mediações pelas quais o homem constrói seus significados sociais

da mesma forma que se constrói por meio deles, deixam entrever um mundo livre do humano, é importante traçar o programa de uma reconstrução, por razões, não apenas epistemológicas, mas também éticas e políticas. Este programa é o das Ciências da Cultura que, desde Cassirer, se entregaram à tarefa de objetivação, variando, metodicamente, os pontos de vista e as experiências que os colocam em ação. O ponto de vista que não é senão um simples ponto de observação, pois é determinado por uma prática individual ou coletiva, depende, assim, da aplicação atual e da instância de validação dessa prática (norma social, que pode ser jurídica, científica, religiosa, etc.). É a dualidade da categoria superior entre o ponto de vista e a garantia que fundamenta a avaliação do objeto cultural. Esta sessão pretende dar voz a diferentes práticas, jurídicas, informáticas, informativas, psicanalíticas, .que hoje têm em comum querer levar em conta a dimensão semiótica das formas simbólicas que regulam suas atividades no sentido de as estabelecerem.



## DESCRIPTION OF THE EVENT

The cumulative world of culture, in the cosmopolitan sense of the term, is concretely the object of the cultural sciences: they have the task of objectifying them, without considering the prejudices of belonging. However, many questions remain open. Relative to a philosophical anthropology, what would a semiotic anthropology be? How to reconcile language and thought, content and expression, the postulated universality of the human spirit and the diversity of cultures? How to describe the human environment massively semioticized? It is necessary to go beyond theories about the origin of language in order to better understand the emergence of semiotics, relying, notably, on recent achievements in linguistics and anthropology. As languages are human works, much more than providential products of evolution, the summary oppositions between inherent and acquired, nature and culture must be realized. This task is the responsibility of the semiotics of cultures.

The federation of cultural sciences is the most recent of all, as it is only two centuries old. It is the very project of lights, that is, to understand the human world through itself, in its unity, as in its correlative diversity, without taking into account extrinsic determinations. For a semiotics of cultures, it is impossible to project, a priori, categories onto their objects. In order to know the always local and evolving specificities of a culture, it is necessary to compare it with others, even with all the others. A culture cannot be understood except in the midst of a corpus constituted by other cultures, to which it is linked by a set of similarities and differences, borrowings and its own innovations.

The entire history of the cultural sciences has been and continues to be marked by the progressive constitution of its domain of objectivity, that of human diversity. They must find a balance between the unity of the human race, discovered and politically affirmed, in the age of enlightenment, by the very concept of Human Rights, and the diversity of men in time and space. There is no supposedly abstract and Eurocentric universalism, but a well-understood cosmopolitanism that refuses local prejudices, intended superiorities.

## **Thematic axes of the Congress**

The II SEMICULT will deal with these questions according to six main axes, allowing to organize the reflection and to register the interventions.

### **1. Renewal of Linguistics, Neo-Saussurianism and Interpretive Semantics**

(Coordinator: Éric Trudel, [eric.trudel@umoncton.ca](mailto:eric.trudel@umoncton.ca))

Based on the logical-grammatical approach, linguistic description has traditionally focused its investigations on the ontological units of the word and the sentence. When he approached the text, he transposed morphosyntactic categories to it, considering it as an “expansion of the grammatical field” (Rastier, 2018). Furthermore, it is mostly based on the isolated and reified signal model. However, thanks to an epistemological renewal, supported by the discovery of Saussure’s autograph manuscripts in 1996 and the subsequent impetus of neo-Saussurianism, linguistics can now review its relationship with the empirical and devote itself to the study of texts in all its complexity. In fact, it can take advantage of the Saussurean theory of texts and align the description of texts with the concept of textual semiosis. Through the use of the Saussurean theory of dualities (Rastier, 2015), signs and texts, immersed in its corpus, are constructed within different interpretive paths. allows, among others, the realization of this program of linguistic renewal, proposing a unified approach, from the word to the text and the corpus. As the global determines the local, the corpus of description has an impact on the meaning of the text, which in turn determines the meaning of its units, down to the morpheme. Parallel to the development of the concept of text, interpretive semantics establishes a new articulation between the linguistics of texts, the philology of documents and the hermeneutics of works. Since meaning is constituted by differences, the methodology adapted is historical and comparative, like that of anthropology and most of the social sciences. Recognizing the complexity of languages, defined as cultural formations, interpretive semantics is thus part of a semiotics of cultures. This movement of advances in the discipline of linguistics goes beyond languages and texts: it allows for various applications ranging from visual or musical semiotics, to the Web and digital media, and even to neurology, theology, spirituality or zoosemiotics, can be epistemological, theoretical and/or applied.

## **2. Corpus: from texts to works**

(Coordinator: Mathieu Valette, [mvalette@inalco.fr](mailto:mvalette@inalco.fr))

Corpora are the primary conditions for the interpretation of cultural objects. They respond to rules of elaboration, even to a deontology of construction which must be constantly thought out and reaffirmed, as the corpus has false friends among the collections, resources and datasets that the databases lavish, online repositories and data warehouses. However, corpora differ radically from datasets in such a way that they could serve as their anti-definition: datasets are heterogeneous and cumulative when corpora are homogeneous and finite; the datasets are for probationary purposes in certain cases or, conversely, their purpose is not very determined, even indefinite[1] while the corpora are built according to a circumscribed task, an application (or' a range of applications, we will concede) which involves describing and characterizing, in short, objectifying because the corpus is a major contributor to the elaboration of the object. The methods of constitution and analysis that it requires need to be regularly questioned. The semantic analysis of corpuses is in fact caught between, on the one hand, qualitative approaches which sometimes assume a share of subjectivism[2] and, on the other hand, the omnipotence of Artificial Intelligence algorithms which, on the contrary, aims to mechanize interpretation and irremediably exclude the human part. Deeply human and – therefore – certainly technical, corpus semantics offers theoretical and practical answers to the semiotics of cultures.

Also, in this session, we will question the relevance and applicability of the conceptual tools of textual semantics (discourse, genre, reflexive corpora, intertextuality, architextuality, etc.) and interpretative (isotopia, semic molecules, etc.), corpus analysis methods and techniques (such as textual statistics) to the semiotics of cultures.

## **3. Arts and works: literature, theater, music...**

(Coordinator: François Rastier; [frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com))

The paradoxical objectivity of culture is concretized by the works. There is nothing wrong with this objectivity, as the works are constantly being transformed into other works, according to morphological laws that testify to a legality proper to culture, different not only from that of the physical world, but also from the world of mental representations. they can be truly understood in the paradigm of cognition, which deals with representations and/or more broadly with experience, nor in the paradigm of communication, which deals with documents. They therefore have an exemplary character. They remain independent of historical time metrics, as well as approxima-

tions of experienced time. Its forms are indefinitely transposable, which attests to its metastability. The works owe a good part of their exemplary character to their complexity (apparent or not): they bear witness to the creative elaboration that makes them memorable. myth, language, technique, works of art impose themselves. The sciences of literature, iconology, musicology, choreography, dramaturgy, cinematography are domains for a theory of works, or operatics — which cannot be reduced to either an aesthetics or a semiotics of sensorial channels. And for what they embody with their presence, the works are only reproducible by default. Furthermore, live concerts, museums, festivals, cultural trips make up an important and growing economic sector in the world. However, while the monkish ideology prefers to reduce creation to the products of the entertainment industries, it is important to take culture seriously: this is an imperative for pluralism, freedom and, even now, survival.

#### **4. Semiotics of cultures and sciences of cultures**

(Coordinator: Maria de Fátima B. de M. Batista, [mariadefatimambatista@gmail.com](mailto:mariadefatimambatista@gmail.com))

This thematic group brings together works on the semiotics of cultures and their relationship with the sciences of man, also called sciences of culture (Rastier, 2002a), since they serve for the construction, description and interpretation of man's work on the world. They must recognize "the part he takes in this knowledge, not only as a critical recipient of the results, but as an actor, endowed with affection and responsibility" (Id.ib: p.4). The study of cultures comprises the totality of human facts, including the formation of subjects, and the semiotics of cultures is responsible for federating the sciences of cultures to account for the universe that is semiotically constructed. In this interpretation, would semiotics not be considered as a "metatheory", a reflective moment or a methodological organon for the other sciences created by man to describe man himself? We remember that federating does not mean eliminating differences, but bringing together those who are different, to establish intercultural relations.

#### **5. Semiotic anthropology and cultures**

(Coordinator: Pierluigi Basso Fossali, [pierluigi.basso@univ-lyon2.fr](mailto:pierluigi.basso@univ-lyon2.fr))

Instead of a desirable re-establishment of the conditions for the constitution of objective attestations proper to the human sciences, an ontological turn has been established as a new paradigm also relevant to anthropology. In this sense, authors such as Descola (Beyond Nature and Culture, 2005) or Viveiros de Castro (Cannibal Metaphysics, 2010) have opposed the comparative approach, aiming at recognizing

symbolic forms of a semiotic nature and therefore translatable, to the task of identifying what it means to think and live within a world irreducible to the interpretive categories mobilized by the members of another culture. The taking into account of linguistic differences is now seen as an epistemological gimmick in order to thematize the “common” found in translation and to erect an abstract universalism in the image of the Western culture.

But then, what are the current responses in language sciences to this accusation (implicit or explicit) of neglecting the description of the specific pillars of cultural experience, an experience that would begin with ontological stances and in particular with the conceptualization of the differences between the internal and the external or between humans and non-humans? For the new anthropology, the very constitution of the actants (speaker, narrator or character) no longer belongs to a discursive horizon, but is the fruit of an ontological background that would distribute beforehand the positions and the correlated agencies. Sensory realism, the primacy of experience over the symbolic, the deconstruction of the human through a plurality of actantial networks, economic typologies of cultures: many significant contributions of the ontological turn in anthropology fascinate semioticians and linguists. However, the deconstruction of their objects, the possible marginalization of their contributions, the delegitimization of an interpretative paradigm could suggest critical responses. In this sense, it is a matter of reconstructing the relations between experience and discourse, language practices and symbolic forms, emic and etic approaches, under the teachings of an open conception, pluralist and polemological conception of the semiotic worlds that cohabit in and between cultures.

## **6. Reconstruction and epistemological perspectives**

(Coordinator: Maryvonne Holzem [maryvonne.holzem@gmail.com](mailto:maryvonne.holzem@gmail.com))

While humanity has never been so objectively unified by common threats, be they health or environmental and political, as the denial of reality becomes an escape (alternative facts, denial industry), as a profound transformation of mediations by which man constructs his social meanings just as he constructs himself through them, lets glimpse a world rid of the human: it is important to trace the program of a reconstruction, for reasons not only epistemological, but also ethical and policies. This program is that of the Sciences of Culture which, since Cassirer, have given themselves the task of objectivation by methodically varying the points of view and the experiments which implement them. is not a simple point of observation since it is determined by an individual or collective practice, it therefore depends on the application in progress and

the instance of validation of this practice tic (social norm, which can be legal, scientific, religious, etc.). It is the duality of higher rank between the point of view and the guarantee which bases the evaluation of the cultural object. This session wishes to give the floor to different practices, legal, computer, informational, psychoanalytical, which today have in common the desire to take into account the semiotic dimension of the symbolic forms which regulate their activities in the sense that they establish them.

**[Back to summary](#)**

## SOBRE EL EVENTO

El mundo acumulativo de la cultura, en el sentido cosmopolita del término, es concretamente el objeto de las ciencias de la cultura: tienen la tarea de objetivarlas, sin considerar los prejuicios de pertenencia. Sin embargo, quedan muchas preguntas abiertas. En relación a una antropología filosófica, ¿qué sería una antropología semiótica? ¿Cómo conciliar lenguaje y pensamiento, contenido y expresión, la universalidad postulada del espíritu humano y la diversidad de las culturas? ¿Cómo describir el entorno humano, masivamente semiotizado? Es necesario ir más allá de las teorías sobre el origen del lenguaje para comprender mejor el surgimiento de la semiótica, apoyándose notablemente en los logros recientes de la lingüística y la antropología. Como los lenguajes son obras humanas más que productos providenciales de la evolución, se deben realizar las oposiciones sumarias entre inherente y adquirida, naturaleza y cultura. Esta tarea es responsabilidad de la semiótica de las culturas.

La federación de ciencias culturales es la más reciente de todas, pues solo tiene dos siglos. Es el proyecto mismo de las luces, es decir, comprender el mundo humano a través de sí mismo, en su unidad, como en su correlativa diversidad, sin tener en cuenta las determinaciones extrínsecas. Para una semiótica de las culturas es imposible proyectar, a priori, categorías sobre sus objetos. Para conocer las especificidades siempre locales y en evolución de una cultura, es necesario compararla con otras, incluso con todas las demás. Una cultura no puede entenderse sino en medio de un corpus constituido por otras culturas a las que está ligada por un conjunto de similitudes y diferencias, préstamos e innovaciones propias.

Toda la historia de las ciencias culturales ha estado y sigue estando marcada por la constitución progresiva de su dominio de objetividad, el de la diversidad humana. Deben encontrar un equilibrio entre la unidad del género humano, descubierta y afirmada políticamente en la era de la Ilustración por el concepto mismo de los Derechos Humanos, y la diversidad de los hombres en el tiempo y el espacio. No existe un universalismo supuestamente abstracto y eurocéntrico, sino un cosmopolitismo bien entendido que rechaza los prejuicios locales, las superioridades intencionadas.

## EJES TEMÁTICOS

La II Semicult abordará los temas propuestos dentro de seis grandes ejes temáticos que permitan organizar la reflexión e inscripción de intervenciones.

### 1. Renovación de la Lingüística, el Neo-Saussurianismo y la Semántica Interpretativa

(Coordinador: Éric Trudel, [eric.trudel@umoncton.ca](mailto:eric.trudel@umoncton.ca))

Basada en el enfoque lógico-gramatical, la descripción lingüística tradicionalmente ha centrado sus investigaciones en las unidades ontológicas de la palabra y la oración. Cuando abordaba el texto, le transponía categorías morfosintácticas, considerándolo como una “ampliación del campo gramatical” (Rastier, 2018). Además, se basa principalmente en el modelo de señal aislada y cosificada. Sin embargo, gracias a una renovación epistemológica apoyada por el descubrimiento de los manuscritos autógrafos de Saussure en 1996 y el posterior impulso del neosaussurianismo, la lingüística puede ahora revisar su relación con lo empírico y dedicarse al estudio de los textos en toda su complejidad. De hecho, puede aprovechar la teoría saussureana de los textos y alinear la descripción de los textos con el concepto de *semiosis* textual. Mediante el uso de la teoría saussureana de las dualidades (Rastier, 2015), signos y textos, inmersos en su corpus, se construyen dentro de variados caminos interpretativos, entre otros, la realización de este programa de renovación lingüística, proponiendo un enfoque unificado, desde la palabra al texto y al corpus. Como lo global determina lo local, el corpus de descripción incide en el significado del texto, que a su vez determina el significado de sus unidades, hasta el morfema. Paralelamente al desarrollo del concepto de texto, la semántica interpretativa establece una nueva articulación entre la lingüística de los textos, la filología de los documentos y la hermenéutica de las obras. Dado que el significado está constituido por las diferencias, la metodología adoptada es histórica y comparativa, como la de la antropología y la mayoría de las ciencias sociales. Reconociendo la complejidad de los lenguajes, definidos como formaciones culturales, la semántica interpretativa es así parte de una semiótica de las culturas. Este movimiento de avances en la disciplina de la lingüística va más allá de los lenguajes y los textos: permite diversas aplicaciones que van desde la semiótica visual o musical, a la Web y los medios digitales, e incluso a la neurología, la teología, la espiritualidad o la zoosemiótica, sean epistemológicas, teórico y/o aplicado.



## **2. Corpus: de los textos a las obras**

(Coordinador: Mathieu Valette, [mvalette@inalco.fr](mailto:mvalette@inalco.fr))

Los corpus son las condiciones primarias para la interpretación de los objetos culturales. Responden a reglas de elaboración, incluso a una deontología de construcción que debe ser constantemente pensada y reafirmada, ya que el corpus tiene falsos amigos entre las colecciones, recursos y datasets que prodigan las bases de datos, los repositorios en línea y los data warehouses. Sin embargo, los corpus difieren radicalmente de los conjuntos de datos de tal manera que podrían servir como su antidefinición: los conjuntos de datos son heterogéneos y acumulativos cuando los corpus son homogéneos y finitos; los conjuntos de datos tienen fines de prueba en ciertos casos o, por el contrario, su propósito es poco determinado, incluso indefinido[1] mientras que los corpus se construyen de acuerdo con una tarea circunscrita, una aplicación (o' un rango de aplicaciones, lo concederemos) lo que implica describir y caracterizar, en definitiva, objetivar porque el corpus es un gran contribuyente a la elaboración del objeto. Los métodos de constitución y análisis que requiere necesitan ser cuestionados regularmente. De hecho, el análisis semántico de corpus se encuentra atrapado entre, por un lado, enfoques cualitativos que a veces asumen una cuota de subjetivismo [2] y, por otro lado, la omnipotencia de los algoritmos de Inteligencia Artificial que, por el contrario, pretende mecanizar la interpretación y excluir irremediabilmente la parte humana. Profundamente humana y, por tanto, ciertamente técnica, la semántica de corpus ofrece respuestas teóricas y prácticas a la semiótica de las culturas.

Asimismo, en esta sesión, cuestionaremos la pertinencia y aplicabilidad de las herramientas conceptuales de la semántica textual (discurso, género, corpus reflexivos, intertextualidad, architextualidad, etc.) e interpretativa (isotopía, moléculas sémicas, etc.), métodos de análisis de corpus. y técnicas (como la estadística textual) a la semiótica de culturas

## **3. Artes e obras: literatura, teatro, música...**

(Coordinador: François Rastier, [frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com))

La paradójica objetividad de la cultura se concreta en las obras. No hay nada malo en esta objetividad, ya que las obras se transforman constantemente en otras obras, de acuerdo con leyes morfológicas que dan testimonio de una legalidad propia de la cultura, diferente no solo del mundo físico, sino también del mundo de las representaciones mentales. No pueden entenderse verdaderamente en el paradigma de la cognición, que se ocupa de las representaciones y/o, más ampliamente, de la

experiencia, ni en el paradigma de la comunicación, que se ocupa de los documentos, por lo que tienen un carácter ejemplar. Permanecen independientes de las métricas de tiempo históricas, así como de las aproximaciones de tiempo experimentado. Sus formas son indefinidamente transponibles, lo que da fe de su metaestabilidad. Las obras deben mucho de su carácter ejemplar a su complejidad (aparente o no): testimonian la elaboración creativa que las hace memorables. mito, lenguaje, técnica, obras de arte imponerse. La ciencia de la literatura, la iconología, la musicología, la coreografía, la dramaturgia, la cinematografía son dominios de una teoría de las obras, o de la operística, que no puede reducirse ni a una estética ni a una semiótica de los canales sensoriales, y por lo que encarnan con su presencia, la las obras solo son reproducibles por defecto. Además, los espectáculos en vivo, los museos, los festivales, los viajes culturales conforman un sector económico importante y en crecimiento en el mundo. Sin embargo, mientras la ideología monacal prefiere reducir la creación a los productos de las industrias del entretenimiento, es importante tomarse la cultura en serio: esto es un imperativo para el pluralismo, la libertad y, aún ahora, la supervivencia.

#### **4. Semiótica de las culturas y ciencias de las culturas**

(Coordinador: Maria de Fátima B. de M. Batista, [mariadefatimambatista@gmail.com](mailto:mariadefatimambatista@gmail.com))

Este grupo temático reúne trabajos sobre la semiótica de las culturas y su relación con las ciencias humanas, también llamadas ciencias de la cultura, ya que se utilizan para la construcción, descripción e interpretación de la acción del hombre sobre el mundo. Deben reconocer “la parte que asume en este conocimiento, no sólo como receptor crítico de los resultados, sino como actor, dotado de afectos y responsabilidad” (Rastier). El estudio de las culturas incluye todos los hechos humanos, incluida la formación de sujetos; y corresponde, pues, a la semiótica de las culturas federar las ciencias sociales para dar cuenta del universo semióticamente construido. Según esta interpretación, ¿se consideraría la semiótica una “meta-teoría”, un momento reflexivo o un órgano metodológico para que las demás ciencias creadas por el hombre se describan a sí mismas? Federarse no significa eliminar las diferencias, sino reunir a los diferentes para establecer relaciones interculturales.

#### **5. Antropología y culturas semióticas**

(Coordinador: Pierluigi Basso Fossali, [pierluigi.basso@univ-lyon2.fr](mailto:pierluigi.basso@univ-lyon2.fr))

En lugar de un deseable restablecimiento de las condiciones de objetivación propias de las ciencias humanas, se instaló un giro ontológico como nuevo paradigma

válido también para la antropología. En este sentido, autores como Descola (Além da Natureza e da Cultura, 2005) o Viveiros de Castro (Metafísica Caníbal, 2010) se opusieron al enfoque comparativo, buscando reconocer formas simbólicas de carácter semiótico y, por tanto, traducibles, la tarea de extraer lo que significa pensar y vivir dentro de un mundo irreductible a las categorías interpretativas movilizadas por miembros de otra cultura. Tomar en cuenta las diferencias lingüísticas se ve como una evasión epistemológica para tematizar el “común” que se encuentra en la traducción y construir un universalismo abstracto a imagen de Occidente.

Pero entonces, ¿cuáles son las respuestas actuales en las ciencias del lenguaje a esta acusación (implícita o explícita) de descuidar la descripción de los pilares específicos de la experiencia cultural, experiencia que comenzaría con posiciones ontológicas y en particular con la conceptualización de las diferencias entre lo interno y lo externo ¿externo o entre humanos y no humanos? Para la nueva antropología, la constitución misma de los actantes (rol de sujeto hablante, enunciador, personaje) ya no pertenece a un horizonte discursivo, sino que es el resultado de un trasfondo ontológico que antes distribuía posiciones y agencias correlacionadas. Realismo sensorial, primacía de la experiencia sobre el simbolismo, deconstrucción de lo humano en las redes actuales, tipologías económicas de las culturas: algunos aportes significativos del giro ontológico en la antropología fascinan a semióticos y lingüistas. Sin embargo, la deconstrucción de sus objetos, la posible marginación de sus aportes, la deslegitimación de un paradigma interpretativo podrían sugerir respuestas críticas, intentando reconstruir las relaciones entre experiencia y discurso, enunciación y formas simbólicas, enfoques émicos y éticos, bajo las enseñanzas de una concepción abierta, pluralista y polémica de los mundos semióticos que coexisten dentro y entre culturas.

## **6. Reconstrucción y perspectivas epistemológicas**

(Coordinador: Maryvonne Holzem [maryvonne.holzem@gmail.com](mailto:maryvonne.holzem@gmail.com))

Si bien nunca la humanidad ha estado tan objetivamente unificada por amenazas comunes, ya sean sanitarias o ambientales y políticas, en tanto que la negación de la realidad se convierte en un escape (hechos alternativos, industria de la negación), en una transformación profunda de las mediaciones por las cuales el hombre construye sus significados sociales justos. a medida que se construye a través de ellos, deja entrever un mundo despojado de lo humano: es importante trazar el programa de una reconstrucción, por razones no sólo epistemológicas, sino también éticas y políticas. Este programa es el de las Ciencias de la Cultura que, desde Cassirer, se han dado a la tarea de la objetivación variando metódicamente los puntos de vista y los experimentos que

los implementan no es un simple punto de observación ya que está determinado por una práctica individual o colectiva, por lo tanto depende de la aplicación en curso y la instancia de validación de esta práctica tic (norma social, que puede ser jurídica, científica, religiosa, etc.). Es la dualidad de mayor rango entre el punto de vista y la garantía que fundamenta la valoración del objeto cultural. Esta sesión quiere dar la palabra a diferentes prácticas, jurídicas, informáticas, informacionales, psicoanalíticas, que hoy tienen en común el deseo de tomar en cuenta la dimensión semiótica de las formas simbólicas que regulan sus actividades en el sentido que las establecen..

**Volver al resumen**

## DESCRIZIONE DELL'EVENTO

Il mondo cumulativo della cultura, nel senso cosmopolita del termine, è concretamente l'oggetto delle scienze delle culture: esse hanno il compito di oggettivarle, senza considerare i pregiudizi di appartenenza. Tuttavia, rimangono molte domande aperte. Rispetto a un'antropologia filosofica, cosa sarebbe un'antropologia semiotica? Come conciliare linguaggio e pensiero, contenuto ed espressione, postulato universitario dello spirito umano e diversità delle culture? Come descrivere l'ambiente umano massicciamente semiotizzato? È necessario andare oltre le teorie sull'origine del linguaggio per comprendere meglio l'emergere della semiotica, attingendo in particolare alle recenti conquiste della linguistica e dell'antropologia. Poiché le lingue sono opere umane più che prodotti provvidenziali dell'evoluzione, si devono fare contrapposizioni sommarie tra inerente e acquisito, natura e cultura. Questo compito spetta alla semiotica delle culture.

La federazione delle scienze delle culture è la più recente di tutte, poiché ha solo due secoli. È il progetto stesso delle luci, cioè di comprendere il mondo umano attraverso se stesso, nella sua unità, così come nella sua correlativa diversità, senza tener conto delle determinazioni estrinseche. Per una semiotica delle culture è impossibile proiettare *a priori* categorie sui loro oggetti. Per conoscere le specificità sempre locali e in evoluzione di una cultura è necessario confrontarla con le altre, anche con tutte le altre. Una cultura non può essere compresa se non in mezzo a un corpus fatto di altre culture a cui è legata da un insieme di somiglianze e differenze, prestiti e innovazioni proprie.

L'intera storia delle scienze delle culture è stata e continua ad essere segnata dalla progressiva costituzione del suo dominio di oggettività, quello della diversità umana. Devono trovare un equilibrio tra l'unità del genere umano, scoperta e affermata politicamente nell'età dell'Illuminismo dal concetto stesso di Diritti Umani, e la diversità degli uomini nel tempo e nello spazio. Non esiste un presunto universalismo astratto ed eurocentrico, ma piuttosto un cosmopolitismo ben compreso che rifiuta i pregiudizi locali, le deliberate superiorità.

## **ASSI DEI CONGRESSI**

Il II SEMICULT tratterà queste domande secondo sei grandi asce, permanenti per organizzare la riflessione e per scrivere gli interventi.

### **1. Renovação da linguística, neo-saussurianismo e semântica interpretativa**

(Coordinatore: ÉricTrudel, [eric.trudel@umoncton.ca](mailto:eric.trudel@umoncton.ca))

Basandosi sull'approccio logico-grammaticale, la descrizione linguistica ha tradizionalmente concentrato le sue indagini sulle unità ontologiche della parola e della frase. Avvicinandosi al testo, vi trasponeva categorie morfosintattiche, considerandolo come una "espansione del campo grammaticale" (Rastier, 2018). Inoltre, si basa principalmente sul modello del segnale isolato e reificato. Tuttavia, grazie a un rinnovamento epistemologico sostenuto dalla scoperta dei manoscritti autografi di Saussure nel 1996 e dal successivo impulso del neosaussurismo, la linguistica può ora rivedere il suo rapporto con l'empirico e dedicarsi allo studio dei testi in tutta la loro complessità. Può infatti sfruttare la teoria saussuriana dei testi e allineare la descrizione dei testi al concetto di semiosi testuale. Attraverso l'uso della teoria saussuriana delle dualità (Rastier, 2015), segni e testi, immersi nel suo corpus, vengono costruiti all'interno di vari percorsi interpretativi. , tra gli altri, la realizzazione di questo programma di rinnovamento linguistico, proponendo un approccio unitario, da la parola al testo e al corpus. Poiché il globale determina il locale, il corpus descrittivo ha un impatto sul significato del testo, che a sua volta determina il significato delle sue unità, fino al morfema. Parallelamente allo sviluppo del concetto di testo, la semantica interpretativa stabilisce una nuova articolazione tra la linguistica dei testi, la filologia dei documenti e l'ermeneutica delle opere. Poiché il significato è costituito dalle differenze, la metodologia adottata è storica e comparativa, come quella dell'antropologia e della maggior parte delle scienze sociali. Riconoscendo la complessità dei linguaggi, definiti come formazioni culturali, la semantica interpretativa si inserisce quindi in una semiotica delle culture. Questo movimento di progressi nella disciplina della linguistica va oltre le lingue e i testi: consente svariate applicazioni che vanno dalla semiotica visiva o musicale, al Web e ai media digitali, e persino alla neurologia, teologia, spiritualità o zoosemiotica. essere epistemologico, teorici e/o applicativi.

## 2. Corpus: dai testi alle opere

(Coordinatore: Mathieu Valette, [mvalette@inalco.fr](mailto:mvalette@inalco.fr))

I corpora sono le condizioni primarie per l'interpretazione dei beni culturali. Rispondono a regole di elaborazione, anche a una deontologia della costruzione che deve essere costantemente pensata e riaffermata, poiché il corpus ha falsi amici tra le raccolte, le risorse e i dataset che le banche dati abbondano, i repository online e i data warehouse. Tuttavia, i corpora differiscono radicalmente dai dataset in modo tale da poter fungere da anti-definizione: i dataset sono eterogenei e cumulativi quando i corpora sono omogenei e finiti; i dataset sono in alcuni casi probativi o, al contrario, il loro scopo è poco determinato, anche indefinito[1] mentre i corpora sono costruiti secondo un compito circoscritto, un'applicazione (o' una gamma di applicazioni, si concede) che implica descrivere e caratterizzare, in breve, oggettivare perché il corpus è un importante contributo all'elaborazione dell'oggetto. I metodi di costituzione e di analisi che richiede devono essere regolarmente messi in discussione. L'analisi semantica dei corpus è infatti intrappolata tra, da un lato, approcci qualitativi che talvolta assumono una quota di soggettivismo[2] e, dall'altro, l'onnipotenza degli algoritmi di Intelligenza Artificiale che, al contrario, mira a meccanizzare l'interpretazione ed escludere irrimediabilmente la parte umana. Profondamente umana e – quindi – certamente tecnica, la semantica dei corpus offre risposte teoriche e pratiche alla semiotica delle culture. Inoltre, in questa sessione, metteremo in discussione la rilevanza e l'applicabilità degli strumenti concettuali della semantica testuale (discorso, genere, corpora riflessivo, intertestualità, architestualità, ecc.) e interpretativa (isotopia, molecole semiche, ecc.), metodi di analisi del corpo e tecniche (come la statistica testuale) alla semiotica di culture.

## 3. Arti e opere: letteratura, teatro, musica...

(Coordinatore: François Rastier, [frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com))

L'oggettività paradossale della cultura si concretizza nelle opere: questa oggettività non c'entra, poiché le opere si trasformano costantemente in altre opere secondo leggi morfologiche che testimoniano una legalità propria della cultura, diversa da quella fisica mondo così come quello delle rappresentazioni **mentali**. Le opere non possono essere veramente comprese nel paradigma della cognizione, che si occupa di rappresentazioni e/o più in generale del vissuto, né in quello della comunicazione, che si occupa di documenti, sono quindi esemplari. Rimangono indipendenti dalle metriche del tempo storico come approssimazioni del tempo vissuto. Le loro forme sono indefinitamente trasponibili, il che attesta la loro metastabilità. Le opere devono gran parte del loro carattere esemplare alla loro complessità (apparente o meno): ne testimonia

l'elaborazione creativa che le rende memorabili. Al crocevia di varie istituzioni semi-otiche, come il mito, il linguaggio, la tecnica, le opere d'arte sono essenziali. Scienza della letteratura, iconologia, musicologia, coreografia, drammaturgia, cinematografia, sono tutti campi di una teoria delle opere, o operistica, che non si riduce né a un'estetica né a una semiotica dei canali sensoriali, insostituibile da ciò che tacciono, da ciò che evocano e ciò che incarnano con la loro presenza, le opere sono riproducibili solo di default. Inoltre, spettacoli dal vivo, musei, festival, viaggi culturali costituiscono un importante e in crescita in tutto il mondo. Tuttavia, mentre l'ideologia manageriale preferisce ridurre la creazione ai prodotti dell'industria dello spettacolo, è importante prendere sul serio la cultura: questo è un imperativo per il pluralismo, la libertà e anche adesso per la sopravvivenza.

#### **4. Semiotica delle culture e scienze delle culture**

(Coordinatore: Maria de Fátima B. de M. Batista, [mariadefatimambatis-ta@gmail.com](mailto:mariadefatimambatis-ta@gmail.com))

Questo gruppo tematico riunisce i lavori sulla semiotica delle culture e sul loro rapporto con le scienze umane, dette anche scienze della cultura, in quanto utilizzate per la costruzione, la descrizione e l'interpretazione dell'azione dell'uomo sul mondo. Devono riconoscere "il ruolo che assume in questa conoscenza, non solo come destinatario critico dei risultati, ma come attore, dotato di affetti e responsabilità" (Rastier). Lo studio delle culture comprende tutti i fatti umani, compresa la formazione dei soggetti; e spetta quindi alla semiotica delle culture federare le scienze sociali per rendere conto dell'universo costruito semioticamente. Secondo questa interpretazione, la semiotica sarebbe considerata una "meta-teoria", un momento riflessivo o un organo metodologico per le altre scienze create dall'uomo per descrivere se stesse? Federare non significa eliminare le differenze, ma riunire i diversi per stabilire relazioni interculturali.

#### **5. Antropologia semiotica e cultura**

(Coordinatore: Pierluigi Basso Fossali, [pierluigi.basso@univ-lyon2.fr](mailto:pierluigi.basso@univ-lyon2.fr))

Al posto di un auspicabile ripristino delle condizioni di oggettivazione tipiche delle scienze umane, si è instaurata una svolta ontologica come nuovo paradigma valido anche per l'antropologia. In questo senso autori come Descola (Além da Natureza e da Cultura, 2005) o Viveiros de Castro (Metaphysics Canibal, 2010) si sono opposti all'approccio comparativo, puntando a riconoscere forme simboliche di natura semiotica e, quindi, traducibili, il compito di estrarre il che significa pensare e vivere all'interno di un mondo irriducibile alle categorie interpretative mobilitate da membri di



un'altra cultura. La presa in considerazione delle differenze linguistiche è vista come un'evasione epistemologica per tematizzare il "comune" che si trova nella traduzione e costruire un universalismo astratto a immagine dell'Occidente.

Ma allora quali sono le attuali risposte nelle scienze del linguaggio a questa accusa (implicita o esplicita) di non descrivere i pilastri specifici dell'esperienza culturale, esperienza che inizierebbe con posizioni ontologiche e in particolare con la concettualizzazione delle differenze tra le e l'esterno? esterno o tra umani e non umani? Per la nuova antropologia, la costituzione stessa degli attanti (il ruolo di soggetto parlante, enunciatore, carattere) non appartiene più a un orizzonte discorsivo, ma è il risultato di un background ontologico che prima distribuiva posizioni e agenti correlati. Realismo sensoriale, primato dell'esperienza sul simbolismo, decostruzione dell'umano nelle reti attuali, tipologie economiche delle culture: alcuni contributi significativi della svolta ontologica in antropologia affascinano semiotici e linguisti. Tuttavia, la decostruzione dei suoi oggetti, la possibile marginalizzazione dei suoi contributi, la delegittimazione di un paradigma interpretativo potrebbero suggerire risposte critiche, cercando di ricostruire le relazioni tra esperienza e discorso, enunciazione e forme simboliche, approcci emici ed etici, sotto gli insegnamenti di una concezione aperta, pluralistica e polemica dei mondi semiotici che coesistono all'interno e attraverso le culture.

## **6. Ricostruzione: prospettive epistemologiche**

(Coordenador: Maryvonne Holzem, [maryvonne.holzem@gmail.com](mailto:maryvonne.holzem@gmail.com))

Se l'umanità non è mai stata così oggettivamente unificata dalle minacce comuni, siano esse sanitarie o ambientali e politiche, che la negazione della realtà diventi una via di fuga (fatti alternativi, industria della negazione), che una profonda trasformazione delle mediazioni con cui l'uomo costruisce i loro significati sociali così come sono costruiti attraverso di essi, lasciano intravedere un mondo libero dall'umano, è importante delineare il programma di una ricostruzione, per ragioni non solo epistemologiche, ma anche etiche e politiche. Questo programma è quello di le Scienze della Cultura che, a partire da Cassirer, si sono dedicate al compito dell'oggettivazione, variando metodicamente i punti di vista e le esperienze che li mettono in atto. Il punto di vista, che altro non è che un semplice punto di osservazione, in quanto determinato da una pratica individuale o collettiva, dipende quindi dall'applicazione attuale e dall'istanza di validazione di tale pratica (norma sociale, che può essere giuridica, scientifica, religiosi, ecc.). È la dualità della categoria superiore tra il punto di vista e la garanzia che fonda la valutazione dell'oggetto culturale dimensione semiotica delle forme simboliche che regolano le loro attività nel senso di stabilirle.

**Torna al sommario**

# PROGRAMME

Mardi 4 octobre 2022

## Axe 1 – Renouveau de la linguistique: sémantique interprétative, néosaussurisme et au-delà

**Responsable:** Éric Trudel  
(eric.trudel@umoncton.ca)

**Lien Zoom:** <https://cnrs.zoom.us/j/92181637611?pwd=UkRLc1JXQn-RlekZJK3FUUW1ZNG51UT09>

**Sujet:** SemiCult 04/10

**ID de réunion:** 921 8163 7611

**Code secret:** 2nJGDg

Heure de Montréal	Heure du Brésil	Heure de Paris	
8h 15	9h 15	14h 15	Accueil / Vérification et assistance techniques Mot de bienvenue
8h 30	9h 30	14h 30	Lancement du numéro spécial Perspectives présentes et futures de la sémantique interprétative de la revue Acta Semiotica et Linguistica
9h	10h	15h	Louis HÉBERT (Université du Québec à Rimouski, Canada) – Sur quelques modèles logiques: tétralemme, carré sémiotique, schéma tensif, templum, dualités et autres
9h 30	10h 30	15h 30	Driss El KHATTAB (Université Hassan II-Casablanca, Maroc) La sémantique interprétative et les sciences de la culture
10h	11h	16h	Pause (15 minutes)
10h 15	11h 15	16h 15	Carine DUTEIL (Université de Limoges, France) – Métamorphoses sémantiques et formes de vie
10h 45	11h 45	16h 45	Pierre-Yves TESTENOIRE (Sorbonne Université, France) – Métrique comparée et statistique textuelle: pourquoi lire les écrits de Saussure sur la versification aujourd'hui ?
11h 15	12h 15	17h 15	Table ronde: La linguistique: les mots et/ou les textes?

Mercredi 5 octobre 2022

## Axe 2 – Corpus, texte et méthodes

**Responsable:** Mathieu Valette

([mvalette@inalco.fr](mailto:mvalette@inalco.fr))

**Lien Zoom:** <https://cnrs.zoom.us/j/98498010263?pwd=TUNadGFDMHNNVi93WXU3L2UwSUE0QT09>

**Sujet:** SemiCult 05/10

**ID de réunion:** 984 9801 0263

**Code secret:** uHWy4r

Heure de Montréal	Heure du Brésil	Heure de Paris	
8h 15	9h 15	14h 15	Accueil / Vérification et assistance techniques Mot de bienvenue
8h 30	9h 30	14h 30	Jean-Guy MEUNIER (Université de Québec à Montréal, Canada) – <i>La notion de corpus et la modélisation informatique</i>
9h	10h	15h	Damon MAYAFFRE (Bases, Corpus, Langage, CNRS / Université Côte d’Azur, France) – Deep learning et sémantique de corpus. Que nous apprennent les «corpus d’apprentissage»?
9h 30	10h 30	15h 30	Pause (15 minutes)
9h 45	10h 45	15h 45	Margareta KASTBERG (Editions, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours, Université de Franche- Comté) L’interprétation en textométrie – entre données statistiques, réflexion qualitative et ancrage culturel)
10h 15	11h 15	16h 15	Bénédicte PINCEMIN (Institut d’Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, CNRS / ENS Lyon, France) – Um corpus pour la Sémantiqueinterprétative. L’initiative du projet Sittelle

Jeudi 6 octobre 2022

### Axe 3 – Arts et oeuvres: littérature, cinéma, musique...

**Responsable:** François Rastier  
([frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com))

**Lien Zoom:** <https://cnrs.zoom.us/j/94794333022?pwd=RGFFdk1X-QkZSc0Z0VWVUbxRQMfZJUT09>

**Sujet:** SemiCult 06/10

**ID de réunion:** 947 9433 3022

**Code secret:** GK675w

Heure de Montréal	Heure du Brésil	Heure de Paris	
8h 15	9h 15	14h 15	Accueil / Vérification et assistance techniques Mot de bienvenue
8h 30	9h 30	14h 30	Muriel van VLIET (Université de Rennes 1, France) – L’art comme facteur de culture, d’Ernst Cassirer à Claude Lévi-Strauss: plasticité des oeuvres, mise en série, sens flottant
9h	10h	15h	Nicolas MEEÛS (Sorbonne Université, France) – Heinrich Schenker, Der Geist der musikalischen Technik (1895): Une conscience sémiotique?
9h 30	10h 30	15h 30	Bruno MOYSAN (Université de Versailles-Saint- Quentin en Yvelines [UVSQ], France) – Trou- blantes fantaisies (Liszt)
10h	11h	16h	Pause (15 minutes)
10h 15	11h 15	16h 15	Enrique BALLÓN-AGUIRRE (Université d’Arizona, États-Unis) – Tradition orale, littérature et dra- maturgie lyrique coloniale du Pérou et Mexique, manuscrits poétiques
10h 45	11h 15	16h 45	Ilias YOCARIS (Université Nice-Côte d’Azur, France) – Kurtz et le rosbif: «Passages» sémiotiques et po- tentialisation référentielle dans le discours filmique
11h 15	12h 15	17h 15	Christine CHOLLIER (Université de Reims, CIRLEP, France) – Le témoignage d’esclave en Amérique du Nord: un genre littéraire à part entière
11h 45	12h 45	17h 45	Discussion-synthèse

Mardi 11 octobre 2022

## Axe 4 – Semiotica das culturas e Ciências da Cultura Sémiotique des cultures et sciences de la culture

**Responsable:** Maria de Fátima  
Barbosa de M. Batista  
([mariadefatimambatista@gmail.com](mailto:mariadefatimambatista@gmail.com))

**Sujet:** SemiCult 11/10  
**ID de réunion:** 941 6944 3476  
**Code secret:** F593Bb

**Lien Zoom:** <https://cnrs.zoom.us/j/94169443476?pwd=ZGRKeWd2SzltNHMwMnB0UG5DdmZsQT09>

Heure de Montréal	Heure du Brésil	Heure de Paris	
<b>Matinée</b>			
8h 15	9h 15	14h 15	Acolhida e assistência técnica - Accueil / Vérification et assistance techniques
8h 30	9h 30	14h 30	Lia KURTS-WÖSTE (Université Bordeaux Montaigne, France) – <i>Sémiotique, pensée critique transdisciplinaire et logique émancipatrice: l'approche morphologique à l'aune du renouveau actuel des sciences de la culture</i>
9h	10h	15h	Karylleila dos Santos ANDRADE / Adriana dos Reis MARTINS (Conselho Nacional de Pesquisa Científica e tecnológica_CNPq / Universidade Federal do Tocantins-UFT) – Canções, letras e músicas: a cosmovisão Akwê-xerente, povo indígena do Norte do Brasil.
9h 30	10h 30	15h 30	Mariagrazia RUSSO (Università degli Studi Internazionali di Roma, UNINT) – Traduzir a literatura brasileira para um público italiano: a interculturalidade na tradução interlinguística
10h	11h	16h	Pause (15 minutes)
10h 15	11h 15	16h 15	Angela Maria T. ZUCCHI (Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas da Universidade de São Paulo-USP) – Questões Linguístico-culturais em particularidades lexicais ao traduzir literatura Infanto-juvenil
10h 45	11h 15	16h 45	Maria de Fátima B. de M BATISTA (Programa de Pós-graduação em Letras da Universidade Federal da Paraíba, UFPB/CNPq/PPGL) – Semiótica das Culturas Populares: em busca do cosmopolitismo
11h 15	12h 15	17h 15	Discussão síntese/ Discussion-synthèse
<b>Après-midi</b>			
Table ronde / Mesa ronda			Semiótica, Cultura E Ensino
13h	14h	19h	Acolhida e assistência técnica - Accueil / Vérification et assistance techniques
13h 15	14h 15	19h 15	Evangelina Maria Brito de FARIA (Programa de Pós-graduação em Linguística (PROLING) da Universidade Federal da Paraíba, UFPB) – Linguagem como possibilidade de ação sobre uma cultura de paz
13h 35	14h 35	19h 35	Maria Nazareth de Lima ARRAIS (Programa de Mestrado Profissionalizante em Letras (POFLETRAS), Universidade Federal de Campina Grande, UFCG) – Formação leitora na educação básica: possibilidades pelo viés da semiótica
13h 55	14h 55	19h 55	Adriana Nuvens de ALENCAR (Secretaria de Cultura do Estado do Ceará-(SEDUCE-Ce)/ BR) – A comunidade poética de Assaré: o homem e seu fazer sobre o universo que o rodeia
14h 15	15h 15	20h 15	Rossana Tavares de ALMEIDA (Programa de Pós-graduação em Letras (PPGL) da Universidade Federal da Paraíba, UFPB) – Um olhar semiótico sobre a heroização de Joana D'Arc na literatura
14h 35	15h 35	20h 35	Discussão síntese/ Discussion-synthèse

Mercredi 12 octobre 2022

## Axe 5 – Anthropologie sémiotique et cultures

**Responsable:** Pierluigi Basso Fossali  
([pierluigi.basso@univ-lyon2.fr](mailto:pierluigi.basso@univ-lyon2.fr))

**Lien Zoom:** <https://cnrs.zoom.us/j/92639714061?pwd=S0ppQkl-FNy9wTWNpOHBnMXcwaFJqZz09>

**Sujet:** SemiCult 12/10

**ID de réunion:** 926 3971 4061

**Code secret:** p2g84C

Heure de Montréal	Heure du Brésil	Heure de Paris	
8h 15	9h 15	14h 15	Accueil / Vérification et assistance techniques Mot de bienvenue
8h 30	9h 30	14h 30	Emmanuel DÉSVEAUX (EHESS / University of Indiana, États-Unis) – Le tournant ontologique: fidélité à Lévi-Strauss ou retour à Lévy-Bruhl?
9h	10h	15h	Bernard LYONNET (Académie de Besançon, France) – Réalités sémiotiques et humaines : pour une approche interprétative des signes historiques
9h 30	10h 30	15h 30	Pause (15 minutes)
9h 45	10h 45	15h 45	Arild UTAKER (University de Bergen, Norvège) – La paléoanthropologie comme perspective sur l'origine du langage (chez André Leroi-Gourhan)
10h 15	11h 15	16h 15	Santiago GUILLÉN (Université Lumière Lyon 2) – Du Rêve et des Dieux. Étude sémiotique sur les formes de figuration du distal et sur le statut du rêve à travers les cultures
10h 45	11h 15	16h 45	Intervenant à déterminer
11h 15	12h 15	17h 15	Discussion-synthèse

Jeudi 13 octobre 2022

## Axe 6 – La reconstruction et ses perspectives épistémologiques

**Responsable:** Maryvonne Holzem  
([Maryvonne.Holzem@univ-rouen.fr](mailto:Maryvonne.Holzem@univ-rouen.fr))

**Lien Zoom:** <https://cnrs.zoom.us/j/96371712376?pwd=OE1XYjJKeXVIR-0xxbDJQV3ZXYTQzQT09>

**Sujet:** SemiCult 13/10

**ID de réunion:** 963 7171 2376

**Code secret:** ZH3aaK

Heure de Montréal	Heure du Brésil	Heure de Paris	
8h 15	9h 15	14h 15	Accueil / Vérification et assistance techniques Mot de bienvenue
8h 30	9h 30	14h 30	Pierre BEUST (Université de Caen Normandie, France) – Approche centrée utilisateurs des Learning Analytics
9h	10h	15h	Aurélien BÉNEL (Université de technologie de Troyes, France) – Iconographie et numérique: de la sémantique à la sémiotique
9h 30	10h 30	15h 30	Nadia MAKOUAR (Université Paul Valéry Montpellier 3, France) – La sphère parlementaire comme espace-temps de négociations des normes juridiques: réflexions sur les pratiques juridiques au sujet de la loi AVIA
10h	11h 45	16h	Pause (15 minutes)
10h 15	11h 15	16h 15	Jean LASSÈGUE (École des hautes études en sciences sociales, Paris, France) – La tragédie de la culture et l'idée européenne du cosmopolitisme
10h 45	11h 15	16h 45	Hélène TESSIER (Université Saint Paul, Ottawa, Canada) – La reconstruction en psychanalyse: quels principes et quels auteurs?
11h 15	12h 15	17h 15	François RASTIER (CNRS et INaLCO, Paris, France) – Signaux contre symboles – Les conditions sémiotiques d'une reconstruction
11h 45	12h 15	17h 45	Discussion-synthèse

## **CERTIFICADO**

Será emitido certificado de participação aos interessados que tiverem assistido 70% da programação. Para tanto, é necessário:

- a) Inscrever-se no **Sigaeventos da UFPB**
- b) Assinar a lista de presença (no formulário próprio que aparecerá no chat)



**RECUEIL DE RÉSUMÉS  
CADERNO DE RESUMOS  
SUMMARY BOOK**

**AXE - RENOUVEAU DE LA LINGUISTIQUE, NÉOSAUSURISME, SÉMANTIQUE INTERPRÉTATIVE ET AU-DELÀ**  
Coordenador: Éric Trudel, [eric.trudel@umoncton.ca](mailto:eric.trudel@umoncton.ca)

**SUR QUELQUES MODÈLES LOGIQUES : TÉTRALEMME, CARRÉ SÉMIOLOGIQUE,  
SCHÉMA TENSIF, TEMPLUM, DUALITÉS ET AUTRES**

Louis Hébert  
Université du Québec à Rimouski

([louis\\_hebert@uqar.ca](mailto:louis_hebert@uqar.ca))

La sémiotique a inventé ou a utilisé plusieurs modèles logiques pour représenter la structure élémentaire de la signification. Nous voulons étudier certaines ressemblances et différences entre certains de ces modèles: tétralemme (Aristote) ou *catuṣkoṭi* (logiciens bouddhistes), carré sémiotique (Greimas et Rastier), schéma tensif (Fontanille et Zilberberg), surcontraires et sous-contraires (Zilberberg), dualités (Saussure), templum (Boudon). Nous proposerons également d'autres modèles logiques, comme le «prisme sémiotique» (évolution du templum), le «cube sémiotique» (évolution du carré sémiotique), le «pentalemmme» (par exemple, pour rendre compte de la philosophie chinoise) et, pourquoi pas, l'«infinilemmme».

**Notice** – Louis Hébert est professeur à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Ses recherches portent principalement sur la sémiotique (textuelle et visuelle), la sémantique interprétative, la méthodologie de l'analyse littéraire, l'onomastique, Magritte, le bouddhisme et la spiritualité. En plus d'environ 80 articles et chapitres de collectifs, il a fait paraître : (1) *Introduction to Literary Analysis: a Complete Methodology* (Routledge) ; (2) *An Introduction to Applied Semiotics* (Routledge) ; (3) *Cours de sémiotique* (Classiques Garnier) ; (4) *L'analyse des textes littéraires : une méthodologie complète* (Classiques Garnier) ; (5) *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images. Introduction à la sémiotique appliquée* (Presses de l'Université de Limoges) et (6) *Introduction à la sémantique des textes* (Honoré Champion). Il a dirigé ou codirigé de nombreux ouvrages collectifs, dont (7) *Magritte : perspectives nouvelles, nouveaux regards* (Nota Bene) et (8) *Sens de la transcendance. Études sur la spiritualité* (Classiques Garnier, avec Étienne Pouliot, Éric Trudel et George Vasilakis). Il a placé dans Internet un (9) *Dictionnaire de sémiotique* (<http://www.semiotique.org>). Sont en préparation ou sous presse les livres (10) *Onomastique textuelle. Théories et méthodes pour l'analyse des noms propres* (Classiques Garnier) ; (11) *Introduction à l'analyse des textes littéraires* (Classiques Garnier) ; (12) *Dieu et les Bouddhas. Une analyse comparée neutre* (aussi en anglais) ; (13) *Une brève introduction au bouddhisme. Doctrine, pratiques et vie quotidienne* (aussi en anglais). Enfin, il est directeur de (14) *Signo – Site Internet bilingue de théories sémiotiques* ([www.signosemio.com](http://www.signosemio.com) ; plus de 20 000 visites par mois) et coauteur, avec Éric Trudel, (15) d'une base de données Internet sur la quasi-totalité des œuvres et thèmes de Magritte ([www.magrittedb.com](http://www.magrittedb.com)).

## MÉTRIQUE COMPARÉE ET STATISTIQUE TEXTUELLE: POURQUOI LIRE LES ÉCRITS DE SAUSSURE SUR LA VERSIFICATION AUJOURD'HUI?

Pierre-Yves Testenoire  
Sorbonne Université

[pytestenoire@yahoo.fr](mailto:pytestenoire@yahoo.fr)

La communication portera sur un aspect peu étudié des écrits de Ferdinand de Saussure: ses travaux consacrés à la versification. Longtemps négligés, ces écrits ont été relégués dans l'ombre des cahiers d'anagrammes mais ils constituent pourtant presque un tiers des manuscrits autographes du linguiste qui ont été conservés. L'objectif de la communication est de dégager l'intérêt de ces travaux qui s'ancrent dans les problématiques de la grammaire comparée.

On présentera les diverses recherches de F. de Saussure consacrées à la versification et on montrera ce qui fait leur continuité et explique la démarche des anagrammes dont ils sont issus. On s'attachera en particulier à faire ressortir les constantes entre ces différents travaux, qui s'échelonnent sur plus de 20 ans, et les choix épistémologiques qui les sous-tendent.

On soulignera, en particulier, deux aspects méconnus :

- la dimension quantitative de ces recherches et le recours aux statistiques textuelles ;
- les esquisses de comparaison entre les mètres de différentes langues, qui annoncent les travaux de métrique comparée développés ultérieurement par Antoine Meillet (1913, 1923).

Ces aspects, ignorés par la réception traditionnelle des anagrammes, font la modernité des recherches de Saussure sur les textes poétiques et justifient qu'on s'y intéresse aujourd'hui.

**Notice** – Pierre-Yves Testenoire est maître de conférences en sciences du langage à Sorbonne Université. Il est membre du laboratoire *Histoire des Théories Linguistiques* (UMR 7597). Ses recherches portent sur l'histoire des idées linguistiques à l'époque contemporaine. Il s'intéresse en particulier, à la pensée saussurienne, à l'interface entre linguistique et poétique et aux théories de l'écriture. Il est l'auteur de la première édition d'un corpus important de manuscrits d'anagrammes de Ferdinand de Saussure (*Anagrammes homériques*) et d'une monographie sur le sujet, intitulée *Ferdinand de Saussure à la recherche des anagrammes* (Lambert, Lucas, Limoges). Il a publié et dirigé de nombreux travaux sur la pensée de Saussure et sa réception.

## MÉTAMORPHISMES SÉMANTIQUES ET FORMES DE VIE

Carine Duteil,  
Université de Limoges

[carine.duteil-mougel@unilim.fr](mailto:carine.duteil-mougel@unilim.fr)

La notion de forme sémantique revêt chez François Rastier une dimension dynamique en l'envisageant comme un moment de parcours interprétatif. La construction des molécules sémiologiques, leur évolution, et leur dissolution éventuelle s'étudient ainsi au palier textuel et font intervenir également l'intertexte. Dans cette communication, nous nous intéressons aux Métamorphoses, c'est-à-dire aux transformations de molécules sémiologiques, qu'elles relèvent aussi bien de la thématique, de la dialectique, que de la dialogique. Pour ce faire, nous analysons sur le plan sémantique les valeurs attribuées au sport, et tout particulièrement celles de l'Olympisme au sein d'un corpus contrastif de textes émanant du discours institutionnel olympique (chartes, textes officiels, programmes pédagogiques, etc.) et de textes appartenant aux réseaux sociaux sportifs (sites et réseaux olympiques dont Twitter, applications sportives avec partages sur les réseaux, notamment Strava). Nous questionnons les liens envisageables entre Métamorphoses sémantiques et Formes de vie, au palier intertextuel.

Nous partons de la promotion et de l'édification des valeurs dans les textes institutionnels de l'Olympisme jusqu'à leur expression sur les réseaux sociaux. L'affichage dans les textes fondateurs de la dimension éthique de ces valeurs et de la portée sociétale du Mouvement olympique participe d'une stratégie visant à inscrire le sport dans une visée pacifiste, éducative et structurante, qui dépasse la simple pratique sportive. Nous verrons comment la topique de l'Olympisme est reconfigurée au sein des réseaux sociaux. Cette reconfiguration implique la thématique (sèmes et isotopies) mais aussi la dialectique (actants et parcours narratifs) et la dialogique (foyers énonciatifs, scénographies).

**Notice** – Enseignant-chercheur à l'ENSIL-ENSCI, je suis spécialisée en Sciences du langage et Sciences de l'Information et de la Communication. Rattachée au laboratoire CeReS de l'Université de Limoges, mes recherches portent sur le discours institutionnel et ses reconfigurations via les interfaces numériques. Je m'intéresse tout particulièrement au traitement des crises sanitaires ainsi qu'aux textes sur l'Olympisme et ses valeurs. Spécialisations: Sémantique, Sémiotique, Communication, Linguistique, Sciences du langage, Sciences de l'information et de la communication, Olympisme, Médias, Numérique.

## LA SÉMANTIQUE INTERPRÉTATIVE ET LES SCIENCES DE LA CULTURE

Driss El Khattab,  
Université Hassan II-Casablanca (Maroc)

([khattab\\_dr@yahoo.fr](mailto:khattab_dr@yahoo.fr))

Dans ce travail, nous tenterons de montrer que les présupposés épistémologiques de la fondation de la sémantique interprétative de François Rastier, les paradigmes, les hypothèses, les méthodes sont puisés de l'épistémologie des sciences de la culture. Dans cette communication, nous tenterons de rendre compte de la situation épistémologique de la théorie de la sémantique interprétative vis-à-vis des sciences de la culture. Il faut d'abord déterminer les caractéristiques et les spécificités des sciences de la culture. L'hypothèse de Rastier et ses collègues est que les études linguistiques des textes, confrontés au défi des sciences de la culture, envisagent le décloisonnement des disciplines comme un facteur de renouvellement: la sémantique interprétative intègre des outils exogènes pour analyser les conditions de production des textes, leur structure interne, leur textualité. Nous verrons pourquoi et comment ces disciplines sont intégrées dans la théorie de la sémantique des textes. Nous tenterons de montrer que nombre de traits méthodologiques de la sémantique interprétative (contextualisation, objectivation du sens, le rejet de l'ontologie, l'interdisciplinarité, etc.) sont subsumés par le cadre épistémologique des sciences de la culture, qui est différent des cultural studies. Cette étude soulève à travers la sémantique interprétative des questions qui visent le renouveau épistémologique des sciences de la culture, en particulier le projet de Humboldt, le principe d'empiricité de Saussure, la médiation symbolique de Geertz. Ces traits méthodologiques sont diversement impliqués dans la sémantique interprétative de Rastier.

**Notice** –Après le bac, je me suis spécialisé en linguistique à la faculté des lettres de Rabat (Université Mohammed V). Le diplôme de la licence est obtenu après 4 ans d'études et la réalisation d'un mémoire sur la définition des mots dans la théorie standard de Noam Chomsky. J'ai continué mes études supérieures qui se sont soldées par un DES (Diplôme d'études supérieures) en linguistique, notamment en lexicologie, puisque le sujet de cette thèse est : les verbes causatifs en arabe: aspects morphologiques et sémantiques. 1990 est l'année d'intégration du corps professoral, j'ai enseigné notamment la syntaxe, la lexicologie, les méthodes de recherche, l'histoire de la linguistique et d'autres disciplines relevant du domaine de la linguistique. J'ai mené des recherches qui sont inscrites dans les recherches lexicographiques auxquelles j'ai tenté d'appliquer le modèle de la sémantique cognitive. La problématique que j'ai abordée dans ce travail (thèse de doctorat d'Etat) élaboré en 2001 consiste à relier un domaine empirique et pratique à un champ théorique (la sémantique cognitive). Le titre: Lexicographie arabe: vers un dictionnaire cognitif. A partir de 2004 mes travaux seront focalisés sur la sémantique des textes de F. Rastier.

- 2012-2019: directeur du laboratoire sémantique et rhétorique des textes, faculté des lettres-Mohammedia;
- Formateur en méthodologie de la recherche universitaire dans la formation doctorale «sémantique et rhétorique des textes» depuis 2012;
- Responsable du cycle de formation en méthodologie de la recherche universitaire, 2019-2022;
- Traducteur des articles et ouvrages de F. Rastier: ouvrages traduits en arabe: Arts et sciences du texte, (2010) et Saussure au futur (2022) ;
- Membre du groupe de recherche en sémantique des textes attaché à la revue *texto.net*.

**AXE-- ARTES E OBRAS: LITERATURA, TEATRO, MÚSICA...**  
(Responsável: François Rastier, [frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com))

**L'ART COMME FACTEUR DE CULTURE, D'ERNST CASSIRER A CLAUDE LEVI-  
STRAUSS: PLASTICITE DES ŒUVRES, MISE EN SERIE, SENS FLOTTANT**

Muriel van Vliet  
Université de Rennes 1

La conférence donnera à suivre le parcours (I.) qui mène (A) de la conception goethéenne de l'œuvre comme re- création d'un motif originaire qui insiste et nous hante, (B) à la conception cassirienne, qui élargit cette conception morphologique, en soulignant l'importance de cette re-crédation au travers toutes les formes symboliques caractéristiques d'une certaine idée de la culture, à un moment spécifique et en un lieu particulier, pour telle culture particulière. La créativité en art sert de paradigme pour penser les autres formes que prend la culture. (II.) On verra ensuite que cette morphologie s'exprime différemment (C) chez Aby Warburg, qui insiste sur l'oscillation entre le motif central et les motifs périphériques placés de manière spécifique pour donner sens à toutes les images mises ainsi en réseau et (D) chez Erwin Panofsky, qui indique au croisement de quelles séries d'images se noue le sens d'une œuvre emblématique. (III.) Le parcours se terminera (E) avec la conception lévi-straussienne de l'art qui ne peut, selon nous, être vraiment comprise que dans le strict prolongement des conceptions précédentes. Lévi-Strauss conçoit l'art comme une forme symbolique, facteur de culture, qui, comme chez Cassirer, fait porter l'accent sur un signifiant dont le sens est flottant, en partie car il n'apparaît que par son insertion dans une série régie par le principe d'un groupe de transformation supposant des inversions de polarité surprenantes, notamment lors du passage d'une structure de motifs d'une culture à une autre, mais également à l'intérieur d'une même culture.

**Notice.** — Muriel van Vliet est actuellement professeur de philosophie en classes préparatoires littéraires et scientifiques aux lycées Renan et Chaptal de Saint-Brieuc et chargée de cours en esthétique et anthropologie de l'art aux universités de Rennes 1 et 2. Agrégée de philosophie (2005) et ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure (Ulm 2002), elle est titulaire du doctorat après la soutenance d'une thèse menée sous la direction de Catherine Colliot-Thélène, publiée en 2011 sous le titre *La forme selon Ernst Cassirer, de la morphologie au structuralisme* aux Presses Universitaires de Rennes. Ses thèmes sont principalement le signe et le symbole. Après des recherches sur Cassirer, Warburg, Panofsky, Merleau-Ponty, Lévi-Strauss et Foucault, elle s'est intéressée aux œuvres de Leroi- Gourhan, Leiris, Descola, Ingold et plus récemment à l'esthétique de Simmel.

## DER GEIST DER MUSIKALISCHEN TECHNIK (1895): UNE CONSCIENCE SEMIOTIQUE ?

Heinrich Schenker  
Professeur émérite à Sorbonne Université

Der Geist est le premier ouvrage théorique important de Schenker ; ce n'est que le texte bref (moins de trente pages) d'une conférence à la Philosophische Gesellschaft de l'Université de Vienne. À plusieurs égards c'est, avant la lettre, un texte de sémiotique, de sémiotique générale qui plus est. La traduction évidente du titre est « L'Esprit de la technique musicale », mais Geist doit se comprendre dans une perspective hégélienne, comme une conscience, une sensibilité communes. Schenker y procède à une comparaison entre le langage musical et le langage verbal, notamment dans leur origine et leur développement supposés. Il explique comment la musique s'adresse à la sensibilité et comment l'expression musicale se développe en fonction des techniques de composition musicale.

Le contenu expressif de la musique, son « contenu véritable » (wahre Inhalt) sera jusqu'à son ouvrage posthume, Der freie Satz (1935) l'un des objets constants de sa réflexion (mais qui a moins que d'autres retenu l'attention) ; ce contenu ne peut ni ne doit s'exprimer en mots, il est de l'ordre de ce que Roman Jakobson appellera plus tard « sémosis introversive ». Dans Der freie Satz, Schenker montre que le contenu de la musique naît de la structure originelle de l'œuvre, de son Ursatz, et se développe organiquement à mesure de ses prolongations.

- Eduard HANSLICK (1854). Vom musikalisch Schönen. Ein Beitrag zur Revision der Ästhetik der Tonkunst. Leipzig, Rudolph Weigelt.
- Roman JAKOBSON (1971). « Language in Relation to Other Communication Systems ». Selected Writings, vol. 2, Word and Language. The Hague-Paris, Mouton, p. 697-708.
- Immanuel KANT (1799). Kritik der Urtheilskraft. 3e édition. Berlin, F. T. Lagarde. Heinrich SCHENKER (1895). Der Geist der musikalischen Technik . Leipzig, Fritsch.
- ——— (1935). Der freie Satz. Wien, Universal.
- « Heinrich Schenker, le contenu de la musique et le langage », communication à la journée d'étude Stylistique Notice. — Professeur émérite à Sorbonne Université, j'ai longtemps cru que les questions sans réponse ne méritaient pas d'être posées. Avec l'âge, je me rends compte qu'au contraire elles sont souvent les plus intéressantes : c'est dans cet esprit que je me consacre de plus en plus à la sémiotique musicale introversive.
- J'ai publié notamment et musique, Lyon, Université Lyon 3, équipe MARGE, 25 septembre 2015. Musurgia XXIII/1-3 (2016), p. 27-35.
- « Schenker's Inhalt, Schenkerian Semiotics: A Preliminary Study ». The Dawn of Music Semiology. Essays in Honor of Jean-Jacques Nattiez, J. Dunsby and J. Goldman ed. University of Rochester Press, 2017, p. 81- 95.
- « Inhalt (Content) as a Technical Term in Musical Semiotics ». Rasprave: Časopis Instituta za hrvatski jezik i jezikoslovlje 44/2 (2018), p. 539-549. (en ligne, <https://hrcak.srce.hr/218063>)
- « Intrinsic and Extrinsic Meaning in Verbal Language and in Music ». Musical Analysis. Historia, Theoria, Praxis, vol. VI, A. Granat-Janki éd. Wrocław, The Karol Lipiński Academy of Music, 2021, p. 13-26. <http://nicolas.meeus.free.fr>

## TROUBLANTES FANTASIES

Bruno Moysan  
Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines (UVSQ).

Tout semble si simple avec les fantaisies pour piano de Liszt sur des thèmes d'opéras... Par la magie du piano lisztien, l'opéra de Donizetti, Meyerbeer ou Bellini réapparaît sous la forme d'un parcours purement sonore. Sémiotique, narratologie, sémantique viennent à notre secours pour tenter de dévoiler les mécanismes profonds de cet étrange objet qui prétend doter le son du piano des attributs textuels, visuels, dramaturgiques et orchestraux de l'opéra.

Partant de la célèbre citation de Liszt sur la musique à programme (lettre à la comtesse d'Agoult du 15 novembre 1864), la présente contribution interrogera deux situations de parcours interprétatifs: la première portant sur la forme globale de la fantaisie lisztienne et sur l'éventuel parcours sémantique [signifiant?] d'une fantaisie, la deuxième sur le son de Liszt au piano et sur la façon dont l'exercice pianistique lisztien, dont les volumes d'Études techniques de 1886 portent la trace, ouvre ou non sur une éventuelle sémantisation du jeu.

Bio-bibliographie. — Professeur agrégé de musique et docteur en musicologie, Bruno Moysan a enseigné les relations musique et politique à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences-Po) de 1998 à 2011, au CNSMDP de 2007 à 2009. Il est depuis 2019 membre du Program Council du Narodowy Instytut Fryderyka Chopina-Institut National Frédéric Chopin (NIFC) polonais. Son ouvrage Liszt (Gisserot, 1999) a reçu le prix de l'Association des professeurs et maîtres de conférences de Sciences-Po en 2000. Coauteur de Culture et religion/Europe-XIXe (Atlande, 2002), ses recherches portent essentiellement sur la musique romantique, plus particulièrement les questions de forme et de réécriture chez Liszt, et les relations entre musique, politique et lien social dans les sociétés démocratiques modernes. Il est l'auteur de nombreux articles de musicologie dans des revues spécialisées en France et à l'étranger. Issu de sa thèse de doctorat, son ouvrage Liszt, virtuose subversif (Symétrie) publié en 2011 a reçu une mention spéciale du Prix des Muses.

Bruno Moysan, PhD in musicology on lisztian operatic fantasies (Tours University). He has taught relationships between music and politics in Institut d'Etudes Politiques de Paris (SciencesPo) between 1998-2011, in Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) between 2007-2009 and today in Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines (UVSQ). He has written two books : Liszt, Paris, Gisserot, 1999 and Liszt, virtuose subversif, Lyon, Symétrie, 2010 and his last paper, published in Journal of Liszt Society (2020), is about the links between lisztian operatic fantasies and the form of Sonata in B minor. He is member of IreMus and, since 2019, he is member of NIFC's Program Council.

## TRADITION ORALE, LITTÉRATURE ET DRAMATURGIE LYRIQUE COLONIALE DU PÉROU ET MEXIQUE, MANUSCRITS POÉTIQUES

Enrique Ballón-Aguirre  
Institut Ferdinand de Saussure/ Fr.

**Résumé.** —En accord avec le thème de cette session, je me permettrai un compte rendu succinct des recherches comparatives sur la production artistique andine, amazonienne et mexicaine, dans la perspective interprétative, symbolique et reconstructive. Nos champs d'intérêt sont les suivants:

- La tradition mythique andine et amazonienne péruvienne;
- La production littéraire coloniale péruvienne et mexicaine, avec emphase particulier dans les ouvrages poétiques de Sor Juana Inés de la Cruz et Juan del Valle y Caviedes;
- La dramaturgie lyrique sur la conquête espagnole du Pérou et Mexique dans les opéras de Jean- Philippe Rameau – Louis Fuzelier et Federico II – Karl Heinrich Graun ;
- L'interprétation historique anti-hispanique de la conquête andine dans les arguments de l'opéra Fidelio de Beethoven, le roman Traumnovelle de Schnitzler et le film Eyes Wide Shut de Kubrick.- L'édition diplomatique des autographes poétiques posthumes de César Vallejo.
- Aujourd'hui nous sommes en train de démontrer l'évolution génétique, individuelle et métastable de ces manuscrits.

### Notice bibliographique

- César Vallejo. Poemas en prosa algunos de *Contra el secreto profesional. Edición diplomática. Textes et cultures* (Paris), vol. XXIV, No. 2, 2019, pp. 1-301.
- Manuscritos poéticos de *César Vallejo. Edición diplomática. Textes et cultures* (Paris), vol. XXIII, No. 2, 2018, pp. 1-640.
- La producción literaria mesoamericana y andina colonial. México: UNAM, 2017.
- *El Pizarro de Beethoven. Alegorías artísticas de un emblema histórico peruano*. Lima: Epojé, 2014.
- *Tradición oral peruana – Literaturas ancestrales y populares*. 2 vol. Lima: PUC, 2006.
- *Los corresponsales peruanos de Sor Juana y otras digresiones barrocas*. México: UNAM, 2003.
- *Desconcierto barroco*. México: UNAM, 2001.

## KURTZ ET LE ROSBIF : « PASSAGES » SEMIOTIQUES ET POTENTIALISATION REFERENTIELLE DANS LE DISCOURS FILMIQUE

Ilias Yocaris  
Université Côte d'Azur / CTEL

Les fictions cinématographiques sont considérées à la base comme des discours pluricodes : relève de cette catégorie « toute famille d'énoncés considérée comme sociologiquement homogène par une culture donnée, mais dans laquelle la description peut isoler plusieurs sous-énoncés relevant chacun d'un code différent » (Klinkenberg 1996 : 232). Bien entendu, la dimension pluricodique du discours filmique a donné lieu à une vaste littérature théorique qui sera du reste mise à profit dans ma communication<sup>1</sup>. Sauf erreur de ma part, toutefois, on trouvera peu de précisions



dans cette bibliographie sur le fonctionnement sémiotique des sous-énoncés composant un récit filmique et la nature exacte des interactions qui se développent entre eux.

D'où vient la difficulté ? D'une part le concept de « code2 » est assez flou sur le plan définitionnel (cf. Metz 1971 : 63-66), et ne rend pas compte de l'intrication/du continuum, au sein du discours filmique, entre codages plus ou moins « institutionnalisés » et appariements sémiotiques ponctuels, liés à un contexte spécifique ; d'autre part, on ne dispose pas à ce jour d'une théorie du signe filmique susceptible d'expliquer comment les différents composants sémiotiques d'un film « se tiennent et prennent leur valeur les uns par rapport aux autres » (Metz 1971 : 64)<sup>3</sup>. Sans prétendre, évidemment, apporter des réponses complètes et définitives à ces questions, mon exposé vise à esquisser en la matière de nouvelles pistes de recherche qui pourraient être avantageusement explorées afin de mieux cerner les spécificités de la « forme filmique », définie comme « le système global des relations perceptibles entre les «éléments» d'un film » (Bordwell & Thompson 2009 : 95)

- Ilias Yocaris Date et lieu de naissance : 06/01/1971, Athènes (Grèce)
- Affiliation institutionnelle : Université Côte d'Azur / CTEL (UPR 6307) Grade : Professeur en sémiotique du texte et de l'image Axes de recherche : Roman français du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, sémiostylistique du discours littéraire et filmique Principales publications : Livres 2
- 2016 Style et semiosis littéraire, Paris, Classiques Garnier, « Investigations stylistiques », 430 p.
- 2002 L'Impossible totalité. Une étude de la complexité dans l'œuvre de Claude Simon, Toronto, Paratexte, 374 p.

Actes de colloques. 2020 (dir.) Claude Simon, une expérience de la complexité, Paris, Classiques Garnier, coll. «Rencontres», 421 p. (en collaboration avec Marie-Albane Watine et David Zemmour). Numéros de revue 2019 (dir.) Le Style comme événement, Cahiers de narratologie, 35, juin 2019, [https://journals.openedition.org/narratologie/9183?fbclid=IwAR3nxfYPjf7VJG10BXjAdtHG\\_KB7qjJdsoN7wW-eet0hWQcwoZej9xKnblg](https://journals.openedition.org/narratologie/9183?fbclid=IwAR3nxfYPjf7VJG10BXjAdtHG_KB7qjJdsoN7wW-eet0hWQcwoZej9xKnblg) (en collaboration avec Marie-Albane Watine).

## **LE TEMOIGNAGE D'ESCLAVE EN AMERIQUE DU NORD: UN GENRE LITTERAIRE A PART ENTIERE**

Christine Chollier,  
Université de Reims, CIRLEP

À la suite des travaux de François Rastier et de Charlotte Lacoste sur les «témoignages inconcevables» (Rastier, PUF, 2019) s'est imposée la révision des témoignages d'esclave en Amérique du Nord au XIX<sup>e</sup> siècle. Le terme anglo-saxon «slave narrative» ne permet pas de distinguer entre témoignage d'esclave et roman sur l'esclavage, pas plus que ses synonymes courants, «autobiographie» et «mémoires», qui ne sont pas adaptés à la spécificité de ce genre à part entière. Aussi l'approche sémiotique peut prendre le relais de la démarche historique d'authentification pour étudier ces témoignages formant corpus, au point que des problématiques comme fiction/non-fiction, antebellum/postbellum, témoignages/romans font apparaître une famille générique de textes qui incluent des satires des genres populaires contemporains et qui furent ensuite réécrits par les romans.

### **Bio-bibliographie Christine Chollier**

Christine Chollier est Professeur de littérature américaine à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Sa thèse était consacrée aux cinq premiers romans de Cormac McCarthy; son HDR aux apports de la sémantique des textes aux études littéraires. Elle a publié, en collaboration avec Françoise Canon-Roger, un ouvrage intitulé *Des Genres aux textes. Essais de sémantique interprétative en littérature de langue anglaise* (2008). Ses recherches portent sur les phénomènes d'altérité et de mixité génériques, les problèmes d'interprétation et de traduction des textes, les rapports entre passages et textes, les transformations de formes et de fonds sémantiques. Ses dernières contributions incluent des articles sur des œuvres de Mansfield, Dos Passos, McCullers, Steinbeck, Fitzgerald, Auster, James, Atwood, ainsi que des études plus théoriques sur le renouvellement de la critique par la sémiotique, langue du lecteur et langue du traducteur, rôle du contexte dans la réélaboration interprétative en traduction. Plus récemment, son intérêt s'est porté sur le récit d'esclave comme témoignage littéraire.

### **PERCEPTION SÉMANTIQUE, HERMENEUTIQUE ET ARTS DU LANGAGE**

Régis Missire  
Laboratoire de Neuropsycholinguistique (LNPL)  
Université Toulouse 2

En rupture avec les attendus d'une conception logico-symbolique du sémiotique (en particulier compositionnalité, localisabilité, calculabilité du sens), la théorie des formes sémantiques textuelles décrit l'interprétation sur le modèle d'une perception de fonds et de formes sémantiques. Initialement élaborée comme une reprise des acquis de la psychologie de la Gestalt dans le cadre conceptuel des recherches cognitives (Rastier 1991), l'hypothèse de la perception sémantique a plus récemment été retravaillée dans un cadre morphologique élargi, se proposant de décrire transformations, transpositions, diffusion/sommation des formes dans un espace dialogique structuré par des principes herméneutiques propres aux sciences de la culture (Rastier 2018). Dans cette communication, nous discuterons l'articulation entre le volet perceptif/phénoménologique qu'hérite la TFST de son ascendance gestaltiste et ses développements morphologiques plus récents dans le cadre d'une sémiotique des cultures. Nous illustrerons la discussion par l'analyse d'un haïku de Matsuo Bashô, pour lequel nous proposerons des parcours interprétatifs de complexité croissante, en nous posant cette question: que reste-t-il des principes régissant la perception sémantique dans une interprétation maximale contextualisée?

**Notice.** — Mon travail de recherche se situe dans le champ de la sémantique linguistique. Dans ce champ, je m'intéresse plus particulièrement à la question de la perception du sens dans le cadre d'une sémantique interprétative : le langage, parallèlement à la possibilité qu'il offre aux locuteurs de formuler des compte rendus de perceptions anté-linguistiques et aux traces qu'il conserve de ces percepts dans ses régularités grammaticales, doit en effet être également envisagé en tant qu'il a lui-même à être perçu sur les plans du signifiant et du signifié. Plutôt que comme un calcul opérant sur des unités de format logico-grammatical, la construction du sens est envisagée sur le modèle plus fondamental d'une perception de fonds et de formes sémantiques et sémiotiques diversement appariées. Il s'agit alors de retravailler les principes d'organisation du champ perceptif mis au jour par les psychologues de la Gestalt en les transposant à la description du signifié linguistique. Dans un tel cadre, naturellement

en prise sur les problématisations de type phénoménologique, je m'intéresse plus spécifiquement aux questions suivantes :

- L'incidence des genres et discours d'appartenance des textes sur les parcours interprétatifs actualisant leur sens ;
- La diversité des moments sémiotiques (iconique, indiciaire, symbolique) impliqués dans les parcours interprétatifs.

Je m'intéresse par ailleurs à l'épistémologie et l'historiographie du structuralisme linguistique (Saussure, Coseriu, Benveniste) en relation avec la théorie de la forme.

## **AXE-SEMIÓTICA DAS CULTURAS E CIÊNCIAS DA CULTURA**

Coordenador: Maria de Fátima Barbosa de M. Batista

### **SÉMIOTIQUE, PENSÉE CRITIQUE TRANSDISCIPLINAIRE ET LOGIQUE ÉMANCIPATRICE: L'APPROCHE MORPHOLOGIQUE A L'AUNE DU RENOUVEAU ACTUEL DES SCIENCES DE LA CULTURE**

Lia Kurts  
Université Bordeaux-Montaigne

Aujourd'hui, l'«ordre du sens» conçu comme le fruit d'une construction historique à partir d'un matériau d'emblée collectif, un système de repères signifiants de nature et de statuts très divers, est mis à mal par un processus de désymbolisation sans précédent fondé sur un nouveau mythe, celui de la délégation intégrale de l'économie des rapports humains aux logiques algorithmiques. Cette révolution symbolique envisage le signe d'une manière nouvelle: la forme-sens, dualité sémiotique constituante, - quels que soient ses régimes de sémioticités envisagés -, se trouve remplacée par la division entre un signal matériel lui-même divisé en éléments recombinaisons et un signifié programmable, les deux devant se superposer sans reste.

La tâche actuelle de la sémiotique, intimidante et pourtant cruciale sur le plan de son apport dans tout le champ des sciences humaines et sociales, pourrait consister à renouveler la question morphologique initiée par les sciences de la culture il y a plus d'un siècle, pour en faire l'occasion d'un diagnostic historique et critique permettant de restituer à nouveaux frais un héritage trop largement occulté dans l'histoire des idées.

Nous proposons d'approcher le point de vue sémiotique comme une pensée critique transdisciplinaire qui favorise l'éclosion de certaines dispositions, notamment des logiques émancipatrices, prévenant les crispations identitaires par la prise en compte du singulier et de l'imprévu, des significativités qualitatives et pas seulement quantitatives. Il nous semble décisif de partir de l'interactionnisme, de l'émergentisme et de la transformation des formes-sens selon une méthode comparatiste. Cela suppose d'être constamment attentif à la germination du sens, aux séries d'œuvres, aux citations explicites ou implicites, à la re-création dans les domaines artistiques mais également techniques, en procédant par la multiplication des hypothèses, et en laissant éclore la pluralité des interprétations pour souligner la plasticité des formes du vivant et des œuvres, la multiplicité des traductions. On oscillera sans cesse entre la description fine et patiente de cas singuliers et la mise au jour de la pluralité des formes symboliques et de leurs interactions. Notre intérêt va vers le foisonnement du sens, l'épaisseur de la signification, la pluralité des fonctions de sens. L'enjeu est de restituer la possibilité de penser une logique de l'invention qui fasse de la variabilité historique un thème social fédérateur.

#### Bibliographie

- Aurélien Berlan, *La fabrique des derniers hommes*, La Découverte, 2012.
- Antoine Garapon, Jean Lassègue, *Le numérique contre le politique*, PUF, 2021.
- Lia Kurts-Wöste, *Sémiotique et pensée critique transdisciplinaire*, Synthèse HDR (inédite).

- Lia kurts-Wöste, Régis Missire, « Sens, signifianges, significativités – Distinctions conceptuelles pour l'intégration d'une sémantique interprétative des textes dans une sémiotique des cultures », in « Perspectives présentes et futures de la sémantique interprétative » de la revue *Acta Semiotica et Lingvistica*, vol. 27, n° 2, année 46
- Anna-Maria Lorusso, « Normativité et subjectivité à partir de Greimas », *Actes Sémiotiques*, n°120, 2017.
- François Rastier, *Créer. Image, Langage, Virtuel*, Casimiro, 2016.
- François Rastier, « Sémiotique et sciences de la culture », *Linx* (en ligne), 22, 2001.
- Muriel Van Vliet, *La forme selon Ernst Cassirer. De la morphologie au structuralisme*, PURennes, 2013

### **Curriculum Vitae:**

MCF-HDR à l'Université Bordeaux-Montaigne, UMR Plurielles (24142). Agrégée de Lettres Modernes, Docteure en Langue Française (Paris-Sorbonne)

Elle développe des travaux et coordonne des projets collectifs en sémiotique des cultures, en élaborant des éléments de synthèse (entre les traditions linguistiques, stylistiques, esthétiques, rhétoriques et herméneutiques) à même de restituer et de prolonger la question morphologique héritée des sciences de la culture.

Synthèse d'habilitation intitulée « Sémiotique et pensée critique transdisciplinaire ». Ouvrages récemment publiés ou en cours de publication :

- En co-direction avec Astrid Guillaume, *Faire sens, faire science*, ISTE, 2020 (*Makingsense, Making Science*, 2021).
- *Acte et tact herméneutiques*, H. Champion, 2022
- *La notion de « mondes » au risque de la poésie. Productivité et enjeux pour les sciences du langage et de la culture aujourd'hui*, PUBordeaux, début 2023

## **CANÇÕES, LETRAS E MÚSICAS: A COSMOVISÃO AKWĒ-XERENTE, COMUNIDADE INDÍGENA DO NORTE DO BRASIL**

Adriana dos Reis Martins  
Karylleila Andrade  
Universidade Federal de Tocantins (PPGLIT)

Esta comunicação é resultado do projeto de pós-doutorado intitulado Canções, letras e músicas: a cosmovisão Akwê-xerente. O estudo objetiva identificar e realizar o registro musical das canções utilizadas em alguns rituais da cultura do povo indígena. Busca-se, ainda, refletir sobre a possibilidade de realizar o ensino da música no contexto educacional indígena na comunidade escolar, por meio de procedimentos metodológicos a partir de uma pesquisa-ação, de cunho etnográfico, tendo como base teórica e metodológica a etnomusicologia. Os autores que fundamentaram esta pesquisa: Blacking (2007), Menezes Bastos (2007), Mello (2005), Merriam (1964), Seeger (1980), Carbonier (2016) e Souza (2019). Além dos autores citados, realizamos a leitura e a análise dos documentos legais dos sistemas federal e estadual. A pesquisa ressalta características basilares da musicalidade indígena, valorizando a

cultura indígena Akwê-xerente, suas sonoridades e sua língua, a partir da escuta. O resultado do registro das músicas deverá ser transformado em material didático-pedagógico, o qual poderá ser utilizado no ensino das artes-música na Escola Estadual Indígena Wakõmêkwa, localizada na Comunidade Riozinho Kakumhu, município de Tocantína, estado do Tocantins. Os estudantes e professores poderão desenvolver, ainda mais, o sentimento de pertencimento ao seu povo, refletindo o processo de construção de identidades indígenas.

**Palavras-chave:** Comunidade Xerente; Educação Musical; Ensino; Música Indígena.

#### **Bibliografia básica**

- BLACKING, John. Música, cultura e experiência. Trad. Andre-Kees de Moraes Schouten. **Cadernos de Campo**, São Paulo, v. 16, n. 16, p. 201-218, 2007.
- CARBONIER, Divanize. Pós-colonialidade e decolonialidade: rumos e trânsitos. **Revista Labirinto**, Rondônia, v. 24, n. 1, p. 280-300, jan./jun. 2016. Disponível em: <https://periodicos.unir.br/index.php/LABIRINTO/article/view/1746>. Acesso em: 20 ago. 2021
- MERRIAM, Alan, P. *The Anthropology of Music*. Montana: Northwestern University Press, 1964.
- MIGNOLO, W. Epistemic Disobediense, independent thought and de-colonial freedom. *Theory, culture & society*, Los Angeles, London, New Delhi, and Singapore, v. 26, n. 7-8, p. 1-23, 2009.
- SOUZA, R. C. A educação escolar indígena intercultural e o ensino das artes: um olhar sobre a prática da escola WAKÕMÊKWA na comunidade Riozinho Kakumhu – Povo Xerente – Tocantins. 2019. 2019f. Tese de Doutorado submetida ao Programa de Pós-Graduação em Artes – IA/UNESP - Dinter Interinstitucional. São Paulo, 2019.

#### **Dados das autoras:**

ADRIANA DOS REIS MARTINS

Graduada em Música pela Universidade Federal de Goiás (UFG). Desenvolveu seu projeto de mestrado sobre a Obrigatoriedade do ensino da música. Seu doutorado envolve o Currículo de Artes. Professora doutora adjunta do Curso de Licenciatura em Teatro da Universidade Federal do Tocantins, atuando como professora de estágio supervisionado. Atualmente está desenvolvendo o Pós-doutorado. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-2021-3500>. E-mail: [adrianaarte@uft.edu.br](mailto:adrianaarte@uft.edu.br)

KARYLLEILA DOS SANTOS ANDRADE

Possui graduação em Letras pela Universidade Estadual do Tocantins (1993), mestrado em Linguística pela Universidade de São Paulo (2000) e doutorado em Linguística pela Universidade de São Paulo (2006). Atualmente é bolsista de produtividade em pesquisa pq2 do Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico e profa. associada IV da Universidade Federal do Tocantins. Tem experiência na área da Antropologia Linguística e Linguística, com ênfase em Etnotoponímia, atuando principalmente nos seguintes temas: léxico, toponímia, interdisciplinaridade, ensino e educação. ORCID: <http://orcid.org/0000-0001-6920-9206>. E-mail: [karylleila@uft.edu.br](mailto:karylleila@uft.edu.br)

## QUESTÕES LINGUÍSTICO-CULTURAIS EM PARTICULARIDADES LEXICAIS AO TRADUZIR LITERATURA INFANTO-JUVENIL

Angela Maria T. ZUCCHI  
Universidade de São Paulo /FFLECH/

Quando abordamos um estudo sobre tradução interlingual, deparamo-nos, decerto, com interculturalidade, com uma expressão linguístico-cultural inerente à comunidade da língua de partida (doravante LP) e o produto tradutológico da língua de chegada (LC) que busca exprimir tal cultura na língua de outra comunidade linguística. Podemos dizer que é o resultado de um processo de intermacrossemiótica, –processo entre semióticas-objeto pertencentes a culturas diferentes|| (Pais, 2001). Quando o texto da LP é fruto de expressão cultural no campo da literatura infanto-juvenil encontramos tradições narrativas que se cruzam culturalmente no fazer imaginativo de criação de universos paralelos, realidades inventadas, magias, tradições às quais, muitas vezes, os jovens já estão habituados. No âmbito do processo tradutório (italiano-português) do livro *As terras mágicas de Mindendhil* (Mazzoli, trad. Zucchi, 2015), este trabalho aborda determinadas palavras e expressões que dão vida a tal mundo mágico e trata das soluções tradutórias encontradas para conceber esse mundo em português para jovens brasileiros. Serão focalizadas denominações, antropônimos, zoônimos, topônimos, nomes relativos à gastronomia imaginária, e questões fraseológicas, relativas às combinações sintagmáticas, tanto convencionais quanto idiomáticas. O trabalho fundamenta-se nos Estudos da Tradução, em Aubert (1994), Morini (2007), Venuti (1998) e Berman (1999), e nas Ciências do Léxico, com Dick (1990), Seabra e Isquerdo (2018) para a Onomástica; Tagnin (1998, 2013), Zucchi (2002, 2021), Urzì (2009, 2020) para a Fraseologia. Através do conhecimento das especificidades do Léxico, o tradutor tem acesso à possibilidade de (re)construção semiótica de um universo concebido discursivamente.

### Dados da autora:

**Ângela M. T. Zucchi** é docente na Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas da Universidade de São Paulo. Na mesma instituição, graduou-se em português, espanhol e italiano (1992) e Licenciatura (FE-2000), titulou-se mestre em Língua Italiana (2002), fazendo um estudo sobre as colocações verbais em italiano e doutorou-se em Linguística (2010), especializando-se na área de Lexicologia e Lexicografia, com foco no uso de dicionários por parte de aprendizes de italiano. Fez pós-doutoramento na Università degli Studi di Torino (2014) com foco na fraseologia jurídica e nas questões culturais inerentes ao intercâmbio de estudantes estrangeiros na Itália. É tradutora pública, nomeada pela Junta Comercial do Estado de São Paulo e também traduz textos literários. Atualmente, leciona disciplinas de Língua e Cultura Italiana e de Teoria e Prática de Tradução, nos cursos de graduação e de pós-graduação na FFLCH/USP. Tem resultados de suas pesquisas publicados em livros e revistas especializadas. Participa, com apresentações, de eventos científicos no Brasil e no exterior, cuja temática esteja no âmbito de seu interesse de pesquisas, ou seja, léxico e lexicografia na interface com os estudos tradutológicos e de ensino e aprendizagem de línguas estrangeiras

## **TRADUZIR A LITERATURA BRASILEIRA PARA UM PÚBLICO ITALIANO: A INTERCULTURALIDADE NA TRADUÇÃO INTERLINGÜÍSTICA.**

Mariagrazia Russo  
Università degli Studi Internazionali di Roma (UNINT)

Na presente intervenção pretende-se, através de alguns exemplos significativos de traduções italianas de autores brasileiros, por um lado abordar as dificuldades encontradas pelos tradutores na transposição de uma língua para outra embora pertencendo os dois idiomas ao mesmo âmbito filológico românico, por outro descrever a capacidade dos tradutores de organizar o discurso literário que saiba interpretar e reconduzir o contexto cultural dentro de novos conjuntos de conhecimentos e sabedorias. No discurso intersemiótico serão examinadas as traduções de autores como Guimarães Rosa, Machado de Assis, Clarice Lispector, entrando quando possível na consideração de correspondência particular entre o autor e o tradutor. O exame de alguns realia que denotem objetos, conceitos ou fenômenos típicos da língua brasileira constitui a base para analisar quer a ausência de traduzintes quer as estratégias tradutivas escolhidas pelos tradutores através de técnicas de transcrição ou de tentativa de tradução considerando prevelentemente os aspetos culturais envolvidos. À simples, e pouco usada, transliteração juntam-se fenômenos de neologismos, introdução de realias equivalentes na cultura que recebe a tradução, o uso de conceitos funcionalmente análogos. A traducionalidade ou não traducionalidade dos realia envolve por parte do tradutor a opção para o deslocamento cultural, introduzindo o conceito de culturemas que será analisado à luz da expressividade e do valor estético-argumentativo do texto.

**Palavras-chave:** Tradução, Realia, Culturema

### **Curriculum:**

**Mariagrazia Russo**, atualmente Diretora da Faculdade de Interpretação e Tradução, Vice-reitora pela didática e Professora catedrática de Língua e tradução Portuguesas da Università degli Studi Internazionali di Roma (UNINT). Formou-se em Roma onde cursou na Universidade —La Sapienza|| os estudos académicos até ao Pós- doutoramento em Filologia Românica e Investigação Textual, e em Paris onde conseguiu na Sorbonne IV o Diplôme d'Études Approfondies en Etudes Portugaises, Bresiliennes et de l'Afrique Lusophone. Na Università degli Studi della Tuscia de Viterbo, onde foi professora associada agregada durante 15 anos, era também diretora da Cátedra 'Pedro Hispano' do Instituto Camões e atualmente na UNINT é diretora da Cátedra 'Vasco da Gama' do mesmo Instituto. Autora de várias obras na área da Literatura, História e Língua em relação aos países de língua oficial portuguesa. Numerosos os estudos de arquivos e fundos de bibliotecas com documentos inéditos que dizem respeito a Diogo do Couto, a João de Barros, à Embaixada portuguesa à China no século XVIII, aos Jesuítas portugueses expulsos de Portugal na época pombalina e à historiografia religiosa. Os trabalhos de linguística interessam a linguística missionária, de contato, de fronteira, de herança, onomástica, lexicografia e tradutologia.

**Dados pessoais:** data de nascimento: 3.3.1957; lugar de nascimento: Roma (Itália); número de passaporte: YB2729714; cidadania: italiana; residência: Via del Forno, 2 01100 VITERBO; local de trabalho: Università degli Studi Internazionali di Roma



## SEMIÓTICA DAS CULTURAS POPULARES: EM BUSCA DO COSMOPOLITISMO

Maria de Fátima Barbosa de Mesquita Batista  
Universidade Federal da Paraíba/ PPGL

A literatura popular brasileira compreende um conjunto de —produções literárias, largamente difundidas entre o povo, quase sempre de autoria desconhecida e em linguagem familiar, que os autores consideram terem sido produzidas de forma artesanal, sem a preocupação acadêmica || (Batista, 2021). Comporta uma variedade de gêneros, orais ou escritos, poéticos ou prosaicos, como o romance oral, a cantiga, as cantorias de viola, o cordel, etc. Apesar da forte influência portuguesa, no Brasil, ampliou-se com a presença dos elementos étnicos que nos constituíram: o indígena e o africano. Este estudo é uma aplicação da proposta teórica de François Rastier (2015) sobre o cosmopolitismo cultural que marca, fortemente os diferentes gêneros literários populares, considerando os casos em que houve plena aceitação da diferença, seja na mistura de diferentes raças, línguas, linguagens, níveis de língua, mas principalmente na mistura de gêneros dentro de uma mesma obra literária. Foram incluídos no corpus analisado nesta pesquisa textos orais ou escritos, prosaicos ou poéticos e, ainda, tradicionais, isto é, que se fizeram presentes em diferentes épocas ou lugares, segundo a observação de SANTOS e BATISTA (1993, p.30), ou contemporâneos que mostram as marcas da atualidade, embora com as características populares. Vale lembrar que os estudos em literatura popular que vimos fazendo não se limitam à sua utilização para exemplificar passagens teóricas, mas resulta de um trabalho de pesquisa mais profundo que teve início com levantamentos de campo, em algumas regiões brasileiras, sobretudo no Nordeste, de que destaco Pernambuco e, principalmente, a Paraíba onde moro. Dos levantamentos, passamos à análise e distribuição dos textos por categorias genéricas e temático-figurativas, por níveis e fases de língua neles presentes, detectando as semelhanças e diferenças entre eles, vinculando-os a uma possível origem histórica e além disso, buscando uma interpretação para as variações encontradas em terras brasileiras. Assim o fizemos por considerarmos, como opina Rastier, que a Semiótica das culturas é uma ciência —interpretativa, histórica e comparativa|| (2002).

**Palavras-chave:** semiótica das culturas; cosmopolitismo; literatura popular; Gêneros literários de expressão popular.

### **Bibliografia Básica:**

- BATISTA, Maria de Fátima Barbosa de. A tradição ibérica no romanceiro paraibano. João Pessoa: Editora da Universidade Federal da Paraíba, 2000.
- BATISTA, Maria de Fátima Barbosa de M. Entrevista com François Rastier. 2013. João Pessoa. In: Acta Semiótica et Lingvistica, vol. 18, nº 37. pp. 136-144.
- BATISTA, Maria de Fátima B. de M. Quem é o povo? (Org). João Pessoa: editora do CCTA, 2021.
- PAIS, Cidmar Teodoro. Literatura oral, literatura popular e discursos etnoliterários. In: Estudos em Literatura Popular. João Pessoa: UFPB, 2004. P. 175-183
- RASTIER, François. Semiótica das culturas e cosmopolitismo: uma introdução. In: BATISTA, Maria de Fátima B. de M. e RASTIER, François (Orgs). Semiótica e cultura: dos discursos aos universos construídos. João Pessoa: Editora da Universidade, 2015. pp. 15-28.
- RASTIER, François. Semiótica da transmissão. In: BATISTA, Maria de Fátima B. de M. e RASTIER, François (Orgs). OP cit, 2015. pp. 479-508.

- RASTIER, François, Tem a linguagem uma origem? São Paulo: Revista Brasileira de Psicanálise, 2009. RASTIER, François. Ação e sentido por uma semiótica das culturas. João Pessoa-Pb, 2010
- RASTIER, François et BOUQUET, Simon. Une introduction aux sciences de la culture. Paris: Presses Universitaires de France, 2002
- RASTIER, François. Sémantique interprétative. Paris :Presses Universitaires de France,1987

#### **Currículo resumido:**

**Maria de Fátima B. de M. Batista** é professora titular da universidade federal da Paraíba/UFPB, atuando no Programa de Pós-Graduação em Letras (PPGL) como orientadora de mestrado e de doutorado. É doutora em Semiótica e Linguística Geral pela USP de São Paulo; pós-doutora: pelo INALCO-FR e pela Universidade de Paris VIII. Produtividade em pesquisa do Conselho Nacional de Pesquisa Científica e Tecnológica/CNPq, no período compreendido entre 2010 a 2020, quando desenvolveu os projetos: Raízes do Brasil na Literatura Popular e Semiótica das Culturas Populares. Durante catorze anos, coordenou o Programa de Pesquisa em Literatura Popular-PPLP da UFPB. Escreveu livros e artigos científicos sobre ,literatura popular e semiótica das culturas,como:o Cancioneiro da Paraíba (em co-autoria), quem é o povo? e o Romancelheiro no Brasil (em editoração).Recebeu prêmios e láureas acadêmicas, entre os quais, um da Academia Brasileira de Letras(ABL) para o livro *A tradição ibérica no romancelheiro paraibano*.Traduziu, do francês para o português, inúmeros artigos científicos e o livro *Ação e sentido por uma semiótica das culturas*, de François Rastier (2010).É editora-gerente do periódico científico *Acta Semiótica et Lingüística –ASEL (UFPB/PPGL)*.

### **LINGUAGEM COMO POSSIBILIDADE DE AÇÃO SOBRE UMA CULTURA DE PAZ**

Evangelina Maria Brito de Faria  
Universidade Federal da Paraíba (PROLING)

A semiótica estuda as significações existentes no mundo e aquelas criadas pelo homem para dar sentido à vida Nesse processo de compreensão, a cultura corrobora para entendermos determinadas crenças, a moral, a lei, os costumes e todos os outros hábitos adquiridos pelo homem na sociedade. Produzimos cultura e a cultura também produz novos hábitos em nós. Diante do exposto, essa comunicação tem por objetivo mostrar a importância da linguagem para a implementação de uma cultura de paz em nossas sociedades. A linguagem, no curso da história, tem sido objeto de estudo de diferentes áreas como a filosofia, psicologia, pedagogia, sociologia, neurologia e, naturalmente, a linguística. Todas essas correntes têm trazido contribuições importantes para a construção de um novo olhar sobre a linguagem. Do ponto de vista da linguística, tentaremos mostrá-la enquanto ação. Partindo da análise do livro do Gênesis e com base, principalmente, em escritos de Bakhtin (1995) e de Austin (1990), levantamos hipóteses de que, através da linguagem, estamos dando continuidade ao plano da criação de Deus. Com sua prática, podemos recriar o mundo e os seres, numa perspectiva da cultura da paz.

**Palavras-chave:** Linguagem. Cultura. Paz

#### **Bibliografia Básica:**

- Austin, John Langshaw. Quando dizer é fazer. Trad. Danilo Marcondes de Sousa Filho. Porto Alegre: Artes Médicas: 1990.

- Bakhtin, Mikhail. Estética da criação verbal. Tradução de Paulo Bezerra. São Paulo: Martins Fontes, 2011
- Bakhtin, Mikhail. Arte e Responsabilidade In: Estética da criação verbal. São Paulo: Martins Fontes, 2011. p.XXXIII – XXXIV
- Bakhtin, Mikhail. Estética da criação verbal. Tradução de Paulo Bezerra. São Paulo: Martins Fontes, 2011.
- BÖHLER, Salete Chiamulera. Estudo da expressividade musical dialógica no rudepoema de Heitor Villa-Lobos. Tese de doutorado, . UFRGS, 2016
- CLARK, Katerina. A arquitetura da responsabilidade. In CLARK, Katerina e Holquist Michael. Mikail Bakhtin. Trad. J. Guinsburg. São Paulo: Perspectiva, 1998.
- FARIA, E.M.B. Gênese e Linguagem: Hipóteses sobre o papel da linguagem na contínua criação do mundo. In COSTA, Julia C. de L; FRANCELINO, Pedro F. (Org). Linguagem, Discurso e Religião. São Carlos -São Paulo: Editora Pedro & João Editores, 2017. Queiroz. (<http://dx.doi.org/10.21165/el.v46i2.1506>)
- PINTO, J.P. Pragmática. In: MUSSALIM, F.; BENTES, A. C. (orgs.) Introdução à Linguística. São Paulo: Cortez, 2004.
- SOBRAL, Adail. Ético e Estético. In: BRAIT, Beth (org.). Bakhtin Conceitos-chave. São Paulo: Contexto, 2012.

**Dados da autora:**

É professora Titular da Universidade Federal da Paraíba, membro da Pós-Graduação de Linguística (PROLING) da UFPB, atuando na área de Aquisição da Linguagem. Interessa-se pelos processos de aquisição e desenvolvimento da fala e da escrita. Atou por vários anos no PROGRAMA NACIONAL DO LIVRO DIDÁTICO (PNLD). É líder do Núcleo de Estudos em Alfabetização em Linguagem e em Matemática (NEALIM), cadastrado no Diretório dos Grupos de Pesquisa no Brasil do CNPq. Desde 2009 está envolvida com Programas de Formação de Professores. Coordenou o PNAIC na UFPB de 2014 a 2017. <http://lattes.cnpq.br/1042071001002488/>. <https://orcid.org/0000-0003-2114-1913>.

**FORMAÇÃO LEITORA NA EDUCAÇÃO BÁSICA:  
POSSIBILIDADES PELO VIES DA SEMIÓTICA.**

Maria Nazareth de Lima Arrais  
Universidade Federal de Campina Grande (UFCG).

Para a construção do conhecimento, a frequência da leitura é uma prática necessária seja na esfera escolar ou fora dela. E esta é uma preocupação constante de especialistas da área: como promover a leitura em sala de aula de educação básica de modo que os alunos se tornem protagonistas dessa ação para além da instituição educativa? Pensando que a frequência do ato de ler agregada ao gostar substancia a promoção de um leitor competente, este texto quer fomentar o debate sobre a contribuição que a semiótica do discurso de base greimasiana pode oferecer para a formação leitora na educação básica. Para tanto, buscamos apoio especialmente nos estudos de pesquisadores que acreditam nas possibilidades de aplicação didática da semiótica para a leitura e a produção do texto em sala de aula, a exemplo de Fiorin (2004; 2011), Simões e Melo (2011), Barros (2011), Teixeira (2014; 2021), Lima (2021), além de Rastier (2010; 2015) sobre educação e dívida simbólica. Trata-se, portanto, de uma pesquisa bibliográfica de abordagem qualitativa. Para este texto, partimos da ideia de que é possível se utilizar da

semiótica como uma metodologia para adjuvar o despertar do aluno para a prática que estimula o gosto pela leitura, uma vez que, sabendo o que explorar no texto, o leitor se sente mais motivado para lê-lo.

**Palavras-chave:** Leitura. Educação básica. Semiótica.

### **Referências bibliográficas**

- BARROS, Diana Luz Pessoa. Estudos do discurso. In: FIORIN, J. L. Org). Introdução à lingüística. II. Princípios de análise. São Paulo: Contexto, 2011.
- BERTRAND, Denis. Caminhos da semiótica literária. São Paulo: Edusc, 2003.
- FIORIN, José Luiz. Elementos de análise do discurso. 15 ed. São Paulo: Contexto- Edusp, 2014.
- FIORIN, José Luiz. Lingüística e pedagogia da leitura. SCRIPTA, Belo Horizonte, v. 7, n. 14, p. 107-117, 1º sem. 2004.
- GREIMAS, Algirdas Julien.; COURTÉS, Joseph. Dicionário de semiótica. São Paulo: Cultrix, 2008.
- RASTIER, François. Ação e sentido por uma semiótica das culturas. João Pessoa: Ideia/ Editora Universitária, 2010. RASTIER, François. Semiótica da transmissão. In.: BATISTA, Maria de Fátima Barbosa de Mesquita; RASTIER, François. Semiótica e Cultura: dos discursos aos universos construídos. João Pessoa: Editora UFPB, 2015.
- RIBEIRO, Fabiana Patrícia Lovato; LIMOLI, Loredana. Teoria semiótica: uma alternativa para o ensino de leitura. Anais do 6º Encontro Celsul - Círculo de Estudos Linguísticos do Sul, 2004.
- SANTAELLA, Lúcia. Leitura de imagens. São Paulo, Melhoramentos, 2012.
- SIMÕES, Darcilia Marindir Pinto; MELO, Eliana Meneses de. Pelo olhar da semiótica: leitura e produção de texto. Caderno Seminal Digital Ano 17, nº 16, V. 16 (Jul.- Dez/2011) – ISSN 1806 -9142.
- TEIXEIRA, Lucia; FARIA, Karla; SOUSA, Silvia Maria de. Textos multimodais na aula de português: metodologia de leitura. Desenredo: Revista do Programa de Pós-Graduação em Letras da Universidade de Passo Fundo, v.10, n.2, p.324-336, jul/dez 2014. Disponível em: <http://seer.upf.br/index.php/rd/article/view/4295/3095>.
- SOUSA, Sílvia Maria de; TEIXEIRA, Lucia. Contribuições da Semiótica às práticas de multiletramento. Estudos Semióticos, 15(2), 46-62, dez 2019. Disponível em: <https://doi.org/10.11606/issn.1980-4016.esse.2019.165201>. Acesso em: 05 mai. 2021.
- LIMA ARRAIS, Maria Nazareth de; SILVA, Luiza Helena Oliveira da; BATISTA, Maria de Fátima Barbosa de Mesquita. Dossiê Semiótica e Ensino (Organização e Apresentação). v. 26 n. 2 (45): Acta Semiotica Et Lingvistica. - Edição Especial, 2021.

### **Dados da autora:**

É professora Adjunta da Unidade Acadêmica de Letras do Centro de Formação de Professores - UFCG, e do Programa de Pós-Graduação do Mestrado Profissional em Letras – UFCG. Tem experiência em Análise Linguística, Leitura e Semiótica. Atualmente exerce a função de Coordenadora de Ensino do Curso de Letras Língua Portuguesa.

## **A COMUNIDADE POÉTICA DE ASSARÉ O HOMEM E SEU FAZER SOBRE O UNIVERSO QUE O RODEIA**

Adriana Nuvens de Alencar  
Secretaria de Cultura do Estado do Ceará

Patativa do Assaré é a expressão maior de uma cultura profundamente influenciada pela poesia fundada na memória e na oralidade, corrente no nordeste brasileiro. O município de Assaré fica ao sul do Estado do Ceará, mais precisamente na região do Cariri, onde habitavam os índios cariris, que eram de origem tupi. Tendo-se destacado pela excelência de sua arte, o mestre estava cercado de companheiros que também produziam poesia de grande valor estético, com os quais conviveu, alguns deles transformados em parceiros de ofício. Neste trabalho, analisamos o poema —Homenagem póstuma ao poeta Patativa||, de autoria de Miceno Pereira da Silva (1937), cantador com quem Patativa dividiu os desafios por três anos, conterrâneo a quem chamava de —campeão do repente||. A leitura do texto foi realizada a partir da teoria das zonas antrópicas de François Rastier, situada na esfera de estudos da Semiótica das Culturas. Abordamos as categorias do quadro antrópico – pessoa, tempo, espaço e modo, com o intuito de identificar valores que caracterizam a especificidade do grupo cultural dos/das poetas de Assaré, de que Patativa e Miceno fazem parte. Ao final da leitura, constatamos uma visão de mundo marcada pela religiosidade cristã, pela ideia de comunidade e, sobretudo, pela valorização da arte poética de raízes orais e de seu principal representante.

**Palavras-Chave:** Poesia. Patativa do Assaré. Miceno Pereira. Semiótica das Culturas. Valores.

### **Referências bibliográficas**

- ALENCAR, Adriana Nuvens de. Em terra de passarinho, Patativa não canta só: um olhar semiótico sobre a poética da comunidade de Assaré. Tese (Doutorado em Letras). João Pessoa: Universidade Federal da Paraíba (UFPB), 2019.
- CARVALHO, Gilmar. Patativa e a comunidade poética da Serra de Santana. In.: . Cem Patativa. Fortaleza: Omni Editora Associados, 2009a. p. 143-148.
- CARVALHO, Gilmar. Patativa: uma história de vida. In.: Cem Patativa. Fortaleza: OMNI Ed., 2009b. p. 21-43.
- CARVALHO, Gilmar. Patativa poeta pássaro do Assaré. 2. ed. Fortaleza: Omni Editora Associados, 2002.
- FIORIN, José Luiz. As astúcias da enunciação: as categorias de pessoa, espaço e tempo. 2. ed. São Paulo: Ática, 1999.
- PATATIVA DO ASSARÉ. Cante lá que eu canto cá: filosofia de um trovador nordestino. 18. ed. Petrópolis: Vozes, 2014.
- PATATIVA DO ASSARÉ. Fonte Patativana. In.: FEITOSA, Tadeu (org.) Digo e não peço segredo. São Paulo: Escrituras Editora, 2001.
- RASTIER, François. Ação e sentido por uma semiótica das culturas. João Pessoa: Ideia/ Editora Universitária, 2010.
- SILVA, Miceno Pereira da. Versos diversos de um cantador de viola. Juazeiro do Norte: Gráfica Nobre, 2006.
- **Outras fontes**
- BATISTA, Maria de Fátima B. de Mesquita. Zonas antrópicas de identidade, proximidade e distanciamento culturais em textos populares correntes na região amazônica. In.: Acta

semiótica et linguística, v. 14, n. 1, 2009. Disponível em: <http://periodicos.ufpb.br/ojs2/index.php/actas/issue/view/1160/showToc>. Acesso em: 05 nov. 2014.

**Sobre a autora:**

**Adriana Nuvens de Alencar** Doutora e mestra em Letras pela Universidade Federal da Paraíba, graduada em Letras e especialista em Literatura Brasileira pela Universidade Regional do Cariri – URCA. Atualmente, é professora de Língua Portuguesa em escola de Ensino Médio da rede pública estadual do Ceará.

**UM OLHAR SEMIÓTICO SOBRE A HEROICIZAÇÃO DE JOANA D'ARC  
NA LINGUAGEM LITERÁRIA**

Rossana Tavares de Almeida  
Egressa do Programa de Pós-graduação em Letras (UFPB)

O processo de transformação da personagem histórica em personagem mitificada, em que os fatos históricos são ressignificados por meio dos diversos gêneros discursivos, ao longo dos anos, é denominado de heroização ou mitificação. Diante disso, o objetivo desse trabalho é estudar os aspectos semióticos do mito da Donzela Guerreira no processo de mitificação da personagem histórica Joana d'Arc, verificando os sistemas de valores presentes nas obras: A vida de Joana d'Arc, de Érico Veríssimo (1978) e A vida fabulosa de Joana d'Arc, de Patrícia Deps (2020). O direcionamento teórico foi a Semiótica das Culturas (PAIS, 2005; RASTIER, 2010), cuja metodologia de análise é interpretativa, histórica e comparativa, e a crítica literária sobre a Donzela Guerreira. O presente estudo busca apreender como a imagem mítica de Joana d'Arc é representada nas obras estudadas, por meio de uma análise semiótica, na qual será possível compreender como ocorre o processo de mitificação da personagem histórica para personagem literária, observando os sistemas de valores presentes no corpus estudado e os papéis temáticos assumidos pela heroína francesa, considerando o contexto da prática social geradora do mito, que foi a Guerra dos Cem Anos.

**Palavras-chave:** Heroicização; Mitificação; Mito; Donzela Guerreira; Personagem Histórica.

**Dados da autora:**

Graduada em Direito pela Universidade Federal da Paraíba – UFPB. Também possui graduação em Letras (UFPB). Mestrado e Doutorado voltados para os estudos semióticos, com ênfase no estudo de lendas amazônicas e mitos, respectivamente, pela UFPB. E-mail: [rossanahat@gmail.com](mailto:rossanahat@gmail.com). (Orcid ID <https://orcid.org/0000-0003-3960-5050>)

## **LA RECONSTRUCTION ET SES PERSPECTIVES ÉPISTÉMOLOGIQUES**

Responsable: Maryvonne Holzem [Maryvonne.Holzem@univ-rouen.fr](mailto:Maryvonne.Holzem@univ-rouen.fr)

### **APPROCHE CENTREE UTILISATEURS DES LEARNING ANALYTICS**

Pierre Beust  
Université de Caen Normandie – France

Cette contribution relate une recherche sur les environnements numériques de travail et plus spécifiquement les environnements pour l'apprentissage. La démarche est de questionner la notion de traces d'activités des utilisateurs/apprenants dans leur hétérogénéité (données personnelles, traces textuelles, données quantitatives, likes, logs, ...), dans leurs aspects sémiotiques (qu'est-ce qui fait sens pour qui et pour quoi ?), dans la possibilité d'en faire des objets partagés et moteurs des interactions entre utilisateurs. On s'inscrit dans le champ des Learning Analytics avec des connexions avec le traitement automatique des langues et avec la visualisation des données. Les Learning Analytics (LA) sont des environnements qui cherchent à mesurer, à collecter et à analyser des données sur les apprenants et leurs contextes, dans le but de comprendre et d'optimiser l'apprentissage et les environnements dans lesquels il se produit. L'objectif est de fournir de meilleurs environnements d'apprentissage aux étudiants et aux enseignants dans lesquels les enseignants sont plus facilement en capacité d'aider l'étudiant au bon moment et de suivre qualitativement des grandes cohortes d'étudiants. Cela se fait par l'identification de données pertinentes et par des analyses visant à éclairer des interprétations.

Nous devons vraiment réfléchir aux limites des systèmes prédictifs basés sur les données. Même si l'objectif louable de ne pas construire des décisions automatiques mais de toujours permettre à un humain (l'enseignant) de pouvoir accompagner un humain (l'étudiant) est clairement affiché, il n'en reste pas moins que la problématique des données au cœur des Learning Analytics pose certaines questions. Où se limitent les données, de celles de la plateforme de l'établissement aux «big data» divers et variés inventoriant des données produites au cours de l'apprentissage? Quels sont les modes de collecte des données, entre celles librement consenties et celles issues de fichiers de logs? Qui a le contrôle sur les données ? Comment offrir à l'utilisateur la possibilité de contrôler ses propres données? Comment construire des environnements de confiance où les apprenants comprennent et acceptent l'action des algorithmes qui les concernent ? Toute la situation spécifique d'apprentissage et de vie d'un étudiant est-elle assimilable à un jeu de données, qui plus est aux mêmes données qu'un autre étudiant? Comment passer de la donnée inscrite dans des processus compositionnels à des traces, des signes qui sont interprétables de manière décompositionnelle en partant d'une situation connue?

Il nous semble qu'une démarche centrée utilisateurs, plus que centrée sur la donnée massivement captée, serait souhaitable dans les Learning Analytics. Dans cette démarche, les traces des apprentissages seraient des éléments partagés par les étudiants et les enseignants, supports d'interactions et de possible remédiations. Des traces bien intégrées dans l'environnement d'apprentissage pourraient permettre également une analyse de l'étudiant par lui-même, une approche réflexive qui pédagogiquement est fructueuse.

### Références:

- BEUST Pierre, 2013, Pour une démarche centrée sur l'utilisateur dans les ENT. Apport au Traitement Automatique des Langues, Habilitation à Diriger de Recherches de l'Université de Caen Basse-normandie. <https://beust.users.greyc.fr/hdr/hdr.html>
- HOLZEM Maryvonne, LABICHE Jacques (2021) Débat : Apprendre avec les objets numériques? , <https://theconversation.com/debat-apprendre-avec-les-objets-numeriques-147719>
- HOLZEM Maryvonne (2019), Etudes de pratiques interprétatives de documents numériques. Apports des sciences de la culture. Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) de l'Université de Rouen Normandie.

### Notice biographique:

**Pierre Beust** est maître de conférences HDR à l'université de Caen Normandie. Il effectue ses recherches au sein de l'équipe CODAG (Contraintes, Ontologies, Données, Annotations, Graphes) du laboratoire GREYC CNRS UMR 6072. Il est détaché pour une partie de son temps à la DGESIP au MESR (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche) où il est membre du Collège des Conseillers Scientifiques et Pédagogiques et chef de projet du dispositif national « Campus connectés».

**Adresse courriel:** [pierre.beust@unicaen.fr](mailto:pierre.beust@unicaen.fr)

## ICONOGRAPHIE ET NUMERIQUE: DE LA SEMANTIQUE A LA SEMIOTIQUE

Aurélien Béné  
Université de technologie de Troyes - France

Qui aurait imaginé il y a vingt ans que nous pourrions aujourd'hui visiter une ville en ayant dans notre poche un accès aux inventaires patrimoniaux des monuments et des œuvres que nous avons sous les yeux ? Cependant, cette disponibilité de données de qualité ne garantit pas leur appropriation par les visiteurs qui leur préfèrent souvent les avis plus ou moins inspirés des visiteurs précédents.

Comme nous le verrons sur un exemple issu du patrimoine vitré troyen, nous pensons que l'un des freins à l'utilisation in situ de ces descriptions est le type de modèle informatique utilisé : un modèle suffisamment raffiné pour combiner des termes (prédéfinis ou non) sous formes de scènes et de figures, mais qui vise à une universalité de la description, là où, au contraire, le sens émerge de ressemblances et de différences à l'échelle d'un territoire, d'un édifice ou même au sein d'une œuvre ou d'une partie de cette œuvre.

Au fil de l'interprétation de ce vitrail, nous esquisserons les contours du modèle informatique que nous appelons de nos vœux, un modèle qui n'est pas sans rappeler celui de Xanadu, le projet initial de l'hypertexte qui visait à transformer les « calculateurs » en « machines [pour les] littéraires ».

### Bibliographie:

- Philippe Bruneau. Quatre propos sur l'archéologie nouvelle. Bulletin de Correspondance Hellénique, 100 (1), 1976. pp.103-135.



- Eugène Chouraqui. « Le système d'exploitation automatique de l'inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France (Formalisation du langage d'analyse) », in Les banques de données archéologiques. Marseille, 12-14 juin 1972 (M. Borillo & J.-C. Gardin, éd.), Éditions du CNRS, 1974.
- Jean Delorme, Isabelle Doragani. *L'Apocalypse de Jean : Révélation pour le temps de la violence et du désir* (préface de Jean Calloud). Cerf, 2010.
- François Garnier. *Thésaurus iconographique : Système descriptif des représentations*. Ministère de la Culture (Direction du Patrimoine, Direction des musées de France, Service informatique), Institut de recherche et d'Histoire des textes, *Le léopard d'or*, 1984. [https://www.culture.gouv.fr/Media/Medias-creation-rapide/thesaurus\\_garnier\\_integral.pdf2](https://www.culture.gouv.fr/Media/Medias-creation-rapide/thesaurus_garnier_integral.pdf2)
- Theodor Holm Nelson. *Literary Machines*. MindfulPress, 1993.
- Theodor Holm Nelson. *Xanalogical Structure, Needed Now More Than Ever : Parallel Documents, Deep Links to Content, Deep Versioning, and Deep Re-use*. *ACM computing surveys*, 31(4es). ACM, 1999.
- François Rastier. *Sémantique du web vs. Semantic Web?: Le problème de la pertinence*. *Syntaxe et Sémantique* 9 (1), 2008. pp.15-36.

#### **Notice biographique:**

**Aurélien Bénel** est Maître de Conférences en informatique (Laboratoire «Informatique et société numérique» (LIST3N), Équipe «Technologies pour la coopération, l'interaction et les connaissances dans les collectifs» (Tech-CICO). Ses travaux sur le document, l'on amené à reconsidérer l'ingénierie des connaissances vis-à-vis de ce qui, dans une «expertise», est formalisable ou non et à une informatique au service du sens. Attentif lors de la chaîne de traitement à ne pas déformer ou appauvrir le sens initial, et à ce que le traitement automatique soit un préalable fécond à l'interprétation humaine, cette approche informatique s'avère d'autant plus de pertinence dans des domaines où les exigences sémantiques sont élevées. Dans des domaines où les acteurs sont des interprètes, (archéologues, historiens d'art, sociologues, traducteurs, ingénieurs...) qui produisent des documents à partir d'autres documents.

### **LA SPHERE PARLEMENTAIRE COMME ESPACE-TEMPS DE NEGOCIATIONS DES NORMES JURIDIQUES: REFLEXIONS SUR LES PRATIQUES JURIDIQUES AU SUJET DE LA LOI AVIA**

Nadia Makouar  
Université Paul Valéry Montpellier 3 - France

Cette communication s'intéresse aux discours parlementaires comme espace-temps complexes d'élaboration des normes juridiques. Elle portera sur les différents rapports de pouvoir et enjeux de normativité à l'œuvre au sein de l'Assemblée nationale durant l'examen de la loi AVIA (n° 2020-766 du 24 juin 2020) visant à lutter contre les contenus haineux sur internet. Considérant du point de vue de la sémiotique textuelle que les normes sont diverses dans l'espace et variables dans le temps et que les structures textuelles dépendent des discours et des genres, (Rastier 2008) mon travail d'analyse s'appuiera sur les méthodes de la linguistique de corpus des textes instrumentés et de la sémantique interprétative (Rastier 2011) permettant d'aborder les pratiques parlementaires comme espace des normes entre langue et discours, entre la société et le droit. A partir d'un corpus de discours en séances

publiques et en commissions parlementaires, mon analyse interrogera la manière dont les notions de « haine » et d'« interprétation » sont discutées et négociées dans le cadre d'une régulation des discours en ligne. Plusieurs niveaux d'appréhension seront mis à jour à partir d'une approche en diachronie et en tenant compte des différents énonciateurs.

Cette étude me mènera à réaffirmer le principe de textualité permettant d'articuler les différents paliers de la complexité, tout comme celui de sémiotité liant expression et contenu. Elle espère nourrir une réflexion sur la linguistique de corpus comme outil de description des espaces de négociations sémantiques, mais aussi sur la linguistique des normes appuyée sur les pratiques qui les mettent en œuvre dans l'élaboration et la négociation du sens en contexte parlementaire.

**Abstract:** The parliamentary sphere as space-time of negotiation of legal norms: reflections on legal practices during the AVIA law debates

This paper focuses on parliamentary discourses as a complex space-time for the development of legal norms. It highlights the various power relations and normative issues occurring within the National Assembly during the examination of the AVIA law (French law, n° 2020-766 of June 24, 2020) against online hateful content. From the point of view of textual semiosis, I consider that norms are diverse in space and variable in time and that textual structures depend on discourses and genres (Rastier 2008). My analysis is based on corpus linguistics the law. Based on a corpus of discourses in public sessions and committees, I analyse the way and interpretative semantics (Rastier 2011). These methods allow to approach parliamentary practices as a space of norms between language and discourse, and thus, between society and the notions of —hate|| and —interpretation|| are defined, discussed, and negotiated within the framework of the regulation of online content. Several levels of apprehension are identified and analysed from a diachronic approach and by considering the different enunciators.

This study will lead me to reaffirm the principle of textuality that articulates different levels of complexity, as well as that of semioticity linking expression and content. The aim is to contribute to the scientific on corpus linguistics methods as tools for describing spaces of semantic negotiations, but also on the linguistics of norms based on the practices that implement them in the elaboration and negotiation of meaning in a parliamentary context.

#### Références:

- Devine, L., Parker, S. Harrington, L., & Makouar, N., (Accepted/In press, 2022), 'Psy' evidence in the family courts: the potential for corpus-assisted analysis, In: *Language and Law/Linguagem e Direito*.
- Makouar N. (2022), «Immigration statistics in French online comment boards: mistrust discourse in anti- migrant hate speech», In *Online hate speech against migrants*, eds. Monnier, A., Boursier, B., Seoane, A., Palgrave
- Rastier F. (2008) Conditions d'une linguistique des normes, in A. STEUCKARDT et G. SIOUFFI, éd., *Les linguistes et la norme — Aspects normatifs du discours linguistique*, Berne, Lang, pp. 3-20
- Rastier F. (2011). *La mesure et le grain. Sémantique de corpus*. Champion, collection Lettres numériques.

### **Notice biographique:**

**Nadia Makouar** est linguiste spécialisée dans l'analyse des discours politiques, médiatiques et juridiques. Après avoir été chercheuse associée au sein du Centre for Language and Law à Aston institute for ForensicLinguistics (Aston University, UK), elle est aujourd'hui Maître de conférences au Laboratoire Praxiling, Université Montpellier 3. Ses recherches sont axées sur les discours d'exclusion, de haine et de désinformation. Elle s'intéresse notamment aux politiques de régulation des contenus en ligne et aux processus d'élaboration des lois autour de ces questions. Adresse courriel: [nadia.makouar@univ-montp3.fr](mailto:nadia.makouar@univ-montp3.fr)

## **LA TRAGÉDIE DE LA CULTURE ET L'IDÉE EUROPÉENNE DU COSMOPOLITISME**

Jean Lassègue  
Centre Georges Simmel EHESS/CNRS- France

Dans la Dialectique de la Critique de la raison pure, Kant montre combien la recherche de l'inconditionné conduit à une illusion transcendante produisant des antinomies, propositions nécessaires et pourtant contradictoires en ce qu'elles sortent du cadre de la synthèse dans l'espace-temps qui seule leur donne un sens. Cassirer a renouvelé cette tradition d'un point de vue sémiotique en plaçant la variation des formes du sens qu'il appelle formes symboliques (langage, mythe, connaissance, droit, art, technique, etc.) au centre de son enquête et la notion d'illusion transcendante a, de ce fait, elle-même évolué : la recherche de l'inconditionné consiste dans la tendance propre à chaque forme symbolique à saturer la totalité du domaine du sens sans laisser aux autres formes la possibilité de prospérer. C'est par exemple le cas de la technique qui a tendance à devenir l'autorité suprême à l'aune de laquelle les autres formes sont évaluées. Dans ces conditions, l'illusion transcendante liée aux conditions propres à l'exercice de la raison devient, selon l'expression que Cassirer emprunte à Simmel, une « tragédie de la culture » liée au rapport problématique qu'entretiennent l'unité du sens et ses constructions particulières qui toutes cherchent à se faire passer pour unité. Il est néanmoins possible de trouver un relatif équilibre entre ces tendances contradictoires quand on fait de la limitation réciproque des formes symboliques le moyen de lutter contre leur tendance inhérente à l'inconditionné. La diversité et la variabilité des formes symboliques deviennent alors le moyen de se garder de la tendance à la saturation du sens dans une unité fantasmée. Ainsi est-ce la variabilité culturelle qui devient voie d'accès à l'unité du sens toujours différée mais toujours à retrouver, donnant ainsi une direction au processus même de la culture. Si l'on situe cette approche sémiotique au cœur même de la socialité, il devient possible à partir d'elle de penser un certain cosmopolitisme intellectuel européen dont les frontières ne s'arrêtent que là où le problème de la variabilité du sens dans son rapport à l'unité cesse de constituer le thème même de la vie sociale.

**Abstract** – The tragedy of culture and the European idea of cosmopolitanism

In the Transcendental Dialectic of the Critique of Pure Reason, Kant shows how the search for the unconditioned leads to a transcendental illusion producing antinomies, i.e. propositions that are necessary and yet contradictory in that they fall outside the framework of the synthesis in space-time that alone gives them meaning. Cassirer renewed this tradition from a semiotic point of view by placing the variation of the forms of meaning that he called Symbolic Forms (language, myth, knowledge, law, art, technique, etc.) at the centre of his investigation, and the notion of transcendental illusion has, as a

result, itself evolved: the search for the unconditioned consists in the tendency of each Symbolic form to saturate the totality of the field of meaning without allowing the other forms to prosper. This is the case, for example, with technology, which tends to become the supreme authority against which other forms are measured. Under these conditions, the transcendental illusion linked to the conditions of the exercise of reason becomes, according to the expression Cassirer borrows from Simmel, a ‘tragedy of culture’ linked to the problematic relationship between the unity of meaning and its particular constructions, all of which seek to pass themselves off as unity. Nevertheless, a relative balance between these contradictory tendencies can be reached when the reciprocal limitation of symbolic forms is made the means to fight against their inherent tendency towards the unconditioned. The diversity and variability of symbolic forms then becomes the means of guarding against the tendency to saturate meaning in a fantasised unity. Thus it is cultural variability that becomes the pathway to the unity of meaning that is always deferred but always to be found, thus giving direction to the very process of culture. If we locate this semiotic approach at the very heart of sociality, it becomes possible to start from it and think of a certain European intellectual cosmopolitanism whose borders only stop where the problem of the variability of meaning in its relationship to unity ceases to constitute the very theme of social life.

#### **Parmi ses publications:**

- Garapon A. & Lassègue, J. (2021), *Le numérique contre le politique ; crise de l'espace et reconfiguration des médiations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Garapon A. & Lassègue, J. (2018), *Justice digitale; Révolution graphique et rupture anthropologique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Lassègue J. (2019), –Ambivalence du calculable et crise du jugement||, *Archives de philosophie*, Avril-Juin 2019, Tome 82 – Cahier 2 : 255-274 (ISSN 0003-9632)
- Lassègue J. (2019), –L'Intelligence artificielle, technologie de la vision numérique du monde||, numéro spécial « Les défis de la justice numérique », *Cahiers de la justice*, Dalloz, n°2 : 205-219 (ISSN 1958-3702).
- Lassègue J. (to appear 2019), –Quelques réflexions épistémologiques sur la compétition entre norme juridique et norme numérique|| dans F. G'ssell (ed.), *Le Big Data et le Droit*, collection *Thèmes et commentaires*, Paris, Dalloz.
- Lassègue, J. (2016). *Ernst Cassirer, du transcendantal au sémiotique*, coll. *Mathesis*, Paris, Vrin.
- Lassègue, J. (2006). *Turing...et l'informatique fut.* Paris, Belin.
- Lassègue, J. (1998, rééd. 2003). *Turing*. Paris, Belles Lettres.

#### **Notice biographique:**

**Jean Lassègue** est Directeur de recherches au CNRS Centre Georg Simmel – Recherches franco-allemandes en sciences sociales (UMR 8131-EHESS, Paris). Articulant épistémologie, anthropologie et histoire, il s'intéresse aux médiations symboliques, en particulier les systèmes d'écriture des langues et des nombres, rendant possible l'élaboration collective des connaissances, des sciences exactes aux sciences juridiques. Son travail de recherche porte sur l'apparition de l'informatique (en particulier dans l'œuvre de Turing) interprétée d'un point de vue anthropologique comme dernière étape dans l'histoire de l'écriture. La digitalisation progressive de la société l'a amené à s'intéresser au droit et aux transformations actuelles de la légalité. Il s'interroge ce faisant en philosophe sur les conditions anthropologiques de la culture. Adresse courriel: [Jean.Lassegue@ehess.fr](mailto:Jean.Lassegue@ehess.fr)

## LA RECONSTRUCTION EN PSYCHANALYSE: QUELS PRINCIPES ET QUELS AUTEURS ?

Hélène Tessier  
Université Saint -Paul, Ottawa (Québec-Canada)

La psychanalyse n'a pas échappé à la déconstruction. Elle s'y est introduite par les courants lacaniens qui lui ont donné une forme dogmatique en contradiction apparente avec le relativisme épistémologique que la déconstruction adopte aujourd'hui en sciences sociales. Celui-ci est porté par d'autres orientations psychanalytiques proches du pragmatisme et des théories relationnelles et interactionnistes. Jean Laplanche, en s'appuyant sur analyse historique et critiques de la théorie de Freud et des postfreudiens a à la fois dénoncé les divers fourvoiements de la métapsychologie freudienne et postfreudiennes tout en posant des «nouveaux fondements» pour cette discipline qui en respectent la spécificité et la scientificité. La communication portera sur la pensée de Laplanche en ce qu'elle s'attaque aux manifestations épistémologiques de la déconstruction en psychanalyse, notamment dans la définition de son objet et de ses modes d'action.

Deconstruction mainly made its way in psychoanalysis through Lacanian orientations, in which it took a dogmatic form, apparently contrary to the epistemological relativism shown by deconstructionist currents in social sciences. Such a relativism is however characteristic of other orientations closely related to interactionism and relational theories. Jean Laplanche has proposed a metapsychological theory of its own, that he described as —New Foundations for Psychoanalysis||, based on critical and historical scrutiny of Freud's work. While his theory questions many developments of Freudian and post-freudian metapsychology, it firmly affirms the specificity and scientific character of the discipline. My presentation will focus on Laplanche's work, inasmuch as it offers a way to counter deconstruction and its epistemological manifestations in psychoanalysis, particularly through a thorough determination of its object and an integrated account of its therapeutic action.

### Bibliographie

- Tessier, Hélène *Rationalisme et émancipation en psychanalyse : l'oeuvre de Jean Laplanche*. Paris : P.U.F. coll Souffrance et théories , 2014
- Tessier, Hélène Anthropologies psychanalytiques et pensée de l'émancipation, inCukier, A, Genel, K Rolo, D, dir. Le sujet du travail, P.U.R. , 2022
- Tessier, Hélène , Symbolisation ,liaison et sublimation. Le facteur économique dans la théorie de Laplanche, in Tessier, Hélène, dir. *Psychanalyse et théorie du sens*, Paris : P.U.F., 2021

### Notices biographiques:

**Hélène Tessier** est avocate, psychanalyste, Professeur titulaire à l'École de Conflit de l'Université Saint -Paul, Ottawa et vice-doyenne de la Faculté des sciences humaines et de philosophie. Elle est aussi vice-présidente du Conseil scientifique de la Fondation Jean Laplanche Nouveaux Fondements pour la psychanalyse (Institut de France). Adresse Email : [tessierhelene7@gmail.com](mailto:tessierhelene7@gmail.com)

## SIGNAUX CONTRE SYMBOLES - LES CONDITIONS SEMIOTIQUES D'UNE RECONSTRUCTION.

François Rastier  
CNRS et INaLCO – Paris - France

Plus que d'autres, la sémiotique humaine comporte une diversité qui se traduit dans la diversité des systèmes, des pratiques et des cultures.

Tout objet culturel est polysémiotique et les sémiotiques fondées sur des canaux sensoriels ont tendance à négliger cette forme de complexité – présente notamment dans les langues. En outre, comme une même unité peut être prise dans différents régimes sémiotiques, la typologie des sémosis détermine celle des signes.

Sans prétendre tracer les étapes hypothétiques d'une phylogenèse du sémiotique, la distinction entre symboles linguistiques et signaux semble d'autant plus cruciale que deux réductions des symboles aux signaux sont en cours.

1. La réduction numérique intéresse l'ensemble des institutions et des pratiques. Elle sous-tend des projets totalisants: terminologies, réseaux sémantiques, ontologies, web «sémantique» et se traduit par des simplifications algorithmiques qui assurent l'emprise d'une «nouvelle économie».
2. Après la destruction du concept de symbole linguistique (Derrida contre Saussure, *De la Grammatologie*, 1966) et de la linguistique même, la réduction déconstructive, après avoir délégitimé toute régulation interprétative (cf. Susan Sontag, *Against Interpretation*, 1964) et par là toute sémosis, promeut à présent à des spéculations cryptiques qui restaurent des signaux dont le code n'est accessible qu'à certaines identités sexuelles ou raciales.

La désymbolisation affecte non seulement les performances complexes, comme la textualité, mais même les régimes de temporalité et de rationalité nécessaires à la vie sociale.

Les deux formes de désymbolisation ont tiré parti des faiblesses épistémologiques de la sémiotique : un approfondissement s'impose donc pour contribuer à une reconstruction nécessaire et permettre à l'ensemble des sciences de la culture de remplir leur mission d'élucidation

### Notice biographique:

**François Rastier** est Directeur de recherche honoraire au CNRS. Il a mené ses premières recherches dans le cadre de la sémantique différentielle, au sein de laquelle il a créé la sémantique interprétative. Son projet se situe dans le cadre général d'une sémiotique des cultures. Il dirige la revue électronique *Texto!* [ <http://www.revue-texto.net/> ] et a présidé l'Institut Ferdinand de Saussure. Il est l'initiateur du projet de la Reconstruction <https://lareconstruction.fr/> qui pour des raisons non seulement épistémologiques mais aussi éthiques et politiques permet de concevoir l'humanité à partir des humanités.

**Adresse courriel:** [frastier@gmail.com](mailto:frastier@gmail.com)

**Bibliographie voir:** <http://www.revue-texto.net/index.php?id=71>

**AXE — CORPUS: DES TEXTES AUX OEUVRES**  
(Coordenador): Mathieu Valette

**LA NOTION DE CORPUS ET LA MODÉLISATION INFORMATIQUE**

Jean-Guy MEUNIER  
Université de Québec à Montréal, Canada

Un dès traits classiques de la notion de corpus dans les humanités numériques touche sa correspondance avec les objectifs qu'un chercheur donne à un projet. Mais, lorsque mis dans un projet informatique, ces objectifs seront soumis aux rôles déterminants qu'il leur seront assignés dans les multiples modèles (conceptuel, formel computationnel et physique ) qui y seront construits. Si le traitement informatique touche des artefacts sémiotiques comme c'est le cas dans les études de la culture, se posera alors le problème de l'ajustement des objectifs du chercheur avec ceux, éminemment déterminants, de la modélisation. Le modèle conceptuel y jouera un rôle essentiel.

**DEEP LEARNING ET SÉMANTIQUE DE CORPUS. QUE NOUS APPRENNENT LES  
«CORPUS D'APPRENTISSAGE»?**

Damon MAYAFFRE  
CNRS/Université Côte d'Azur, France

Depuis 20 ans, un relatif consensus s'est imposé dans la linguistique de corpus outillée par l'ordinateur: le corpus numérique ne recueille pas le sens mais le produit; l'algorithme aussi puissant soit-il n'est pas probatoire mais heuristique; les parcours de lecture ne sont pas positifs mais herméneutiques. Néanmoins, le développement de l'Intelligence artificielle nous réinterroge aujourd'hui. Les traitements deep learning reposent en effet tout entier sur la notion de «corpus d'apprentissage»: c'est sur un jeu de données a priori que la machine est sensée classer, décrire, générer les textes soumis à l'analyse. Dès lors, comment la construction de ce jeu de données pourrait-elle échapper à nos interrogations linguistiques, méthodologiques, épistémologiques, éthiques?

**Mots-clés:** Bases; Corpus;Langage.

## **L'INTERPRÉTATION EN TEXTOMÉTRIE – ENTRE DONNÉES STATISTIQUES, RÉFLEXION QUALITATIVE ET ANCRAGE CULTUREL**

Margareta KASTBERG  
Université de Franch-Comté

Le traitement des cooccurrences et l'extraction automatique des réseaux cooccurrence est depuis longtemps l'un des enjeux majeurs de la textométrie. Ce type de traitement statistique cooccurrentiel permet de franchir un palier important dans la statistique lexicale pour basculer du côté de la sémantique textuelle voire la sémiotique de culture. L'isotopie sémantique est ainsi extraite à partir du texte même, ce qui introduit une certaine objectivation par rapport aux études « traditionnelles » plus subjectives. Toutefois, l'interprétation des données obtenues par le traitement logiciel en relation avec le corpus d'étude, est-elle suffisante? Cette communication tentera de répondre à cette question en étudiant la chaîne isotopique dans une perspective plus large non seulement intertextuelle mais aussi interculturelle dans une perspective sociétale et inter-langue.

## **UN CORPUS POUR LA SEMANTIQUE INTERPRETATIVE. L'INITIATIVE DU PROJET SITTELLE**

Bénédicte PINCEMIN  
Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités,  
CNRS / ENS Lyon, France

Le projet Sittelle, initié en 2021 à l'occasion de la préparation des 35 ans de la Sémantique interprétative, construit progressivement un corpus des écrits de sémantique interprétative de François Rastier et propose de le parcourir avec des outils textométriques. Sa motivation est pédagogique (éclairer la compréhension par d'autres parcours de lecture), épistémologique (approfondir ou compléter la description de la pensée rastiérienne par des observations méthodiques) et linguistique (expérimenter une modélisation de structures textuelles et intertextuelles, approcher le fonctionnement des isotopies). Son mode d'organisation opte pour la science ouverte. Le contexte de cette session, questionnant la construction et l'exploitation des corpus numériques, est l'occasion de partager quelques questions rencontrées ou attendues dans la mise en oeuvre initiale de ce corpus d'écrits de Sémantique interprétative.



## **AXE — ANTHROPOLOGIE SEMIOTIQUE ET CULTURES**

(Coordenador): Pierluigi Basso

### **LE TOURNANT ONTOLOGIQUE: FIDÉLITÉ À LÉVI-STRAUSS OU RETOUR À LÉVY- BRUHL?**

Emmanuel Désveaux  
EHESS/University of Indiana

Le soi-disant tournant ontologique se revendique volontiers de Lévi-Strauss pour le dépasser. Cette revendique intrigue, pour plusieurs raisons: il prétend estomper la dichotomie de la nature et de la culture, si importante dans la pensée de l'auteur des Structures élémentaires de la parenté, tout comme il minimise considérablement le rôle du langage, élément central de la réflexion lévi-straussienne. Si l'inclination à caractériser une culture en fonction d'une sorte de gradient de méta-humanisme séduit, ne nous ramène-t-elle pas à l'animisme de Lévy-Bruhl et à son corollaire, la pensée prélogique dont on sait qu'elle a considérablement imprégné les esprits dans notre pays jusque dans les années 1960? Jusqu'à ce que, précisément, elle soit détrônée par le structuralisme de Lévi-Strauss (le structuro-sémantisme devrait-on dire d'ailleurs). Cela étant, là où l'animisme offrait un moyen d'exclure les cultures exotiques traditionnelles, dites alors primitives, l'ontologisme contemporain se veut au contraire inclusif. C'est peut-être uniquement sur ce point qu'elle côtoie sans peine Lévi-Strauss et son universalisme de la raison dont l'échange matrimonial serait l'expression la plus évidente. Or il apparaît que, même en ce domaine privilégié, l'homogénéité de principe de la nature humaine éclate et qu'on doit envisager les choses de façon nettement plus différenciée que le font aussi bien Lévi-Strauss que les partisans du tournant ontologique. Il faudra du reste introduire la notion d'aires méga-culturelle car, en définitive, il existe une géographie à cet éclatement.

### **DU RÊVE ET DES DIEUX. ÉTUDE SÉMIOLOGIQUE SUR LES FORMES DE FIGURATION DU DISTAL ET SUR LE STATUT DU RÊVE À TRAVERS LES CULTURES**

Santiago GUILLÉN  
Université Lumière Lyon 2

Ce travail étudie le rêve et ses mises en récit et en image selon une approche comparative à travers le modèle des zones anthropiques (Rastier, 2001, 2003). Plus particulièrement, nous nous intéressons ici aux relations entre le rêve, le mythe et la religion à l'intérieur de la problématique générale de la figuration de la distalité comprise comme zone anthropique de la transcendance. En quoi les particularités figuratives du rêve lui permettent-il de se situer aux frontières entre les "zones anthropiques" et d'avoir une existence transversale au sein de ces dernières? Et encore: en quoi le rêve peut-il être un espace de transition vers le transcendant et sa figurativité dyadique peut-elle être "sacrée" en permettant l'accès à ce qui est "saint"? En nous basant sur les études de Marika Moïsseff, Philippe Descola et de Maurice Leenhardt sur le Rêve et le totémisme dans les cultures Australiennes et de la Nouvelle

Calédonie, nous étudions le statut et le fonctionnement du rêve au sein de ces cultures. Nous nous intéressons également au fonctionnement du rêve dans la culture grecque ancienne et dans notre culture contemporaine afin de proposer une problématisation du rêve et de ses mises en récit et en image au sein d'une sémiotique des cultures.

### **Bibliographie:**

- Basso Fossali, P. (2017). *Vers une écologie sémiotique de la culture: Perception, gestion et réappropriation du sens*. Lambert-Lucas.
- Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Gallimard, impr. 2005.
- Leenhardt, M. (1947). *Do kamo : La personne et le mythe dans le monde mélanésien* (M. I. P. de P. Queiroz, Éd.; (1985). Gallimard.
- Moïsseff, M. (2004). «*La remémoration spatiale des emprunts culturels : Une alternative à leur hiérarchisation historique*». *Revue germanique internationale*, 21, 85-104.
- Moïsseff, M. (2019). «*Qu'en est-il du lien entre mythe et fiction ? Réflexions à partir de l'ethnographie des Aranda (Aborigènes australiens)*». *ColloquiaComparativaLitterarum*, 5 (1).
- Rastier, F. (2001). L'action et le sens pour une sémiotique des cultures. *Journal des anthropologues*, 85-86, 183-219.
- Rastier, F. (2003). «*Deniers et veau d'or: Des fétiches à l'idole* ». *Texto ! Textes et Cultures* [En ligne]. <http://www.revue-texto.net/index.php?id=544>
- Rastier, F. (2022). «*Sémiotique de l'absence et transcendance du sens* ». *Actes du colloque Transcendance*. Sous presse.

## **RÉALITÉS SÉMIOTIQUES ET HUMAINES: POUR UNE APPROCHE INTERPRÉTATIVE DES SIGNES HISTORIQUES**

Bernard Lyonnet  
Académie de Besançon

L'ontologie, en tant que préoccupation du monde présent dans les signes, a fortement marqué la linguistique historique à travers notamment le modèle de la théorie indo-européenne. D'une part en exigeant d'une langue ancienne (re)constituée qu'elle soit une nomenclature livrant des informations anthropologiques et géographiques sur un supposé peuple originel, d'autre part, et plus récemment, en utilisant des modèles phylogénétiques pour étayer par analogie une conception arborescente des familles linguistiques. Pour autant, les acquis récents de la neurologie et le dialogue initié entre linguistes et neurologues (Piotrowski, Cusimano) invitent à un renouvellement épistémologique prenant mieux en compte la spécificité et la réalité des signes symboliques. Dès lors, la sémiotique offre aux sciences sociales une méthodologie qui valide la description des contenus des signes de toutes cultures sans les réduire aux aspects communs et par là, un objet sémantique essentiel à leur compréhension: la doxa, ses domaines et leurs systèmes de valeurs, situés dans le temps, l'espace et les activités sociales attestées.

## LA PALÉOANTHROPOLOGIE COMME PERSPECTIVE SUR L'ORIGINE DU LANGAGE (CHEZ ANDRÉ LEROI-GOURHAN)

Arild Utaker  
University of Bergen

Récemment, la paléanthropologie a complètement bouleversé les questions d'origine, non seulement avec de nouvelles données, mais aussi en ne prenant pas le corps humain pour acquis. En fait, à partir de la bipédie, Leroi-Gourhan lie la langue à la face et à la main pour montrer comment le corps humain devient un corps parlant et entendant. En conclusion, cela est mis en rapport avec Saussure et sa manière de penser le langage comme perception et articulation.

### **Bibliographie :**

**A. Utaker:** «Leroi-Gourhan et la naissance de la fonction symbolique» in A. Guillaume et L. Kurts-Woeste (dirs.), Faire sens, faire science, London, ISTE, Coll. Interdisciplinarité, Sciences et humanités, 2020.